

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABDELAHMANE MIRA DE BEJAÏA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de
master

Option sciences du langage

Intitulé :

Attitudes et représentations sociolinguistiques des langues
présentes en Algérie : cas des locuteurs de Souk-El-Tenine.

Présenté par :

Melle Samira ZEKRINI

Encadré par :

Dr. Sabrina MERZOUK

Année universitaire

2014/2015

Remerciements

Mes premiers mots vont droit à ma promotrice Melle MERZOUK Sabrina, à qui je tiens à présenter mes sincères remerciements, pour ses précieux conseils, sa patience, ses encouragements et son regard bienveillant.

Je tiens à remercier les membres du jury qui ont bien voulu accepter d'évaluer mon travail.

Je remercie vivement mes très chers parents qui m'ont soutenue tout au long de la réalisation de ce travail, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à sa réalisation.

Je remercie aussi les locuteurs de Souk-El-Tenine qui ont accepté de participer à mon enquête.

ZEKRINI S.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A la mémoire de mes grands parents que Dieu Le Tout Puissant leur accordent sa sainte miséricorde et les accueillent en son vaste paradis

A mes chers parents

A mes sœurs : Tassadit et Selma

A mon frère : Mohamed cherif

A ma petite nièce : Farah

A mon amie : Kabina

A celui qui a été à mes côtés durant la réalisation de ce travail.

Samira.

Sommaire

Introduction générale	05
CHAPITRE 01 : PRESENTATION DE LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE DE L'ALGERIE ET DEFINITION DE QUELQUES CONCEPTS SOCIOLINGUISTIQUES	09
1. La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	10
2. Définition de quelques concepts sociolinguistiques	17
3. Les représentation et attitudes sociolinguistiques.....	19
CHAPITRE 02 : CONSIDERATION METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES DONNEES	26
1. Concepts d'ordre méthodologique.....	27
2. Analyse des données	31
Conclusion générale	46
Bibliographie	48
Annexes	52

Introduction générale

1. Présentation du sujet de recherche

La situation linguistique en Algérie est caractérisée par la présence et la pratique de plusieurs langues. L'Algérie offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme avec la présence du berbère (dans toutes ses variétés), de l'arabe (classique et dialectal) en passant par le français et même l'anglais. Ce plurilinguisme permet aux locuteurs qui maîtrisent souvent deux langues ou plus de parler et de s'exprimer en utilisant l'une de ces langues ou bien en les alternant. « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise, à l'intérieur d'une même communauté, plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.)* » (DUBOIS J. & al. 1994 :368)

Si la richesse de la situation linguistique de l'Algérie est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues, ou variétés de langues, cela entraîne forcément des attitudes et des représentations sociolinguistiques chez les locuteurs algériens qui se trouvent confrontés à ces langues dans leur quotidien, car les langues ne sont pas simplement utilisées comme un moyen de communication, et que les locuteurs ne sont pas de simples praticiens. Ces derniers développent un ensemble de sentiments et de jugements à l'égard des langues ou variétés des langues qu'ils utilisent.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, une science qui a pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein de la communauté linguistique en les mettant en rapport avec les autres structures sociales. Dans cette optique DUBOIS J. & al. (1994 :435) considère que « *la sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement d'établir une relation de cause à effet* »

Nous proposerons de mener une recherche auprès des locuteurs de Souk-El-Tenine, une région côtière de la Kabylie à 35 Km à l'est de Bejaia, pour cerner les attitudes et les représentations que ses habitants ont des langues qui y sont présentes à savoir l'arabe (classique et dialectal), le français et le kabyle. Les attitudes et les

représentations sont deux notions empruntées à la psychologie sociale, certains auteurs préfèrent les distinguer tandis que d'autres préfèrent les utiliser l'une à la place de l'autre, car elles présentent de nombreux points communs. La notion des représentations sociolinguistiques a occupé une place très importante dans les études sociolinguistiques surtout celles portant sur les attitudes et les comportements linguistiques. **GARMADI J. (1981 :25)** les considère comme « *parti intégrante de l'objet d'étude de la sociolinguistique* »

2. Problématique

La question qui se pose, dans le présent travail, est la suivante :

Comment les locuteurs de Souk-El-Tenine se représentent-ils les langues présentes en Algérie ?

A la suite de ce questionnement principal, une série de questions se profile :

- Quelles sont les langues les plus parlées et utilisées par ces locuteurs ?
- Quelle place ces locuteurs attribuent-ils à la langue française ?

3. Hypothèses

Notre travail comportera trois hypothèses qui seront confirmées ou infirmées suite à l'analyse et l'interprétation des résultats.

- ❖ Nous supposons que les locuteurs de Souk-El-Tenine auraient une représentation positive vis-à-vis du kabyle et du français.
- ❖ Nous supposons que le français et le kabyle seraient les langues les plus parlées et utilisées par ces locuteurs.
- ❖ Nous pensons que le français occuperait une place importante dans leur quotidien.

4. Motivations et Objectifs

Parmi les motivations qui nous ont poussées à opter pour ce sujet de recherche, nous pouvons dire qu'elles sont de l'ordre de la nécessité. Ce travail répond à ce que

nous avons ressenti comme un besoin, dans les études portant sur les représentations et les attitudes sociolinguistiques des locuteurs de Souk-El-Tenine. Quant à notre choix de cette région, il se justifie par le fait que celle-ci va présenter un meilleur échantillon.

Notre premier objectif visé, est de parvenir à dégager les images mentales et les attitudes sociolinguistiques qu'ont les locuteurs de Souk-El-Tenine de chacune des langues citées précédemment. Quant à notre deuxième objectif, c'est de montrer quelles sont les langues les plus utilisées par ces locuteurs.

5. Corpus et méthodologie

Pour réaliser le volet pratique de cette recherche, qui est une analyse quantitative et qualitative, nous avons eu recours à l'enquête avec une technique d'investigation qui est le questionnaire que nous supposons la plus adéquate dans l'étude des attitudes et des représentations.

Nous avons interrogé un certain nombre d'individus de Souk-El-Tenine âgés de 18 ans et plus, tout en prenant en considération ces variables suivantes : le sexe, l'âge, la langue maternelle, le lieu de résidence (zone rurale/zone urbaine), la langue de formation et la langue de travail. Pour cela nous avons élaboré un questionnaire composé de 13 questions.

La présente étude, comprendra deux chapitres :

Le premier chapitre, s'intéressera à la présentation de la situation sociolinguistique de l'Algérie, à la définition de quelques concepts qui ont une relation avec notre thème à savoir le contact de langues, le bilinguisme, le plurilinguisme, les représentations et les attitudes sociolinguistiques.

Nous présenterons ensuite le deuxième chapitre, où nous allons en premier lieu définir quelques concepts d'ordre méthodologique, tenant à la description de notre enquête, à la constitution du corpus et de l'échantillon, et à la présentation du questionnaire. Et en deuxième lieu nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus par voie du questionnaire, et à vérifier nos hypothèses de départ.

Chapitre 1

*Présentation de la situation
sociolinguistique de l'Algérie
et définition de quelques
concepts sociolinguistiques*

L'Algérie, a été le berceau d'une civilisation berbère. Elle a été du fait de son emplacement stratégique le témoin de nombreuses invasions: byzantines, romaines, vandales, des conquêtes arabes, des colonisations (espagnoles, turques et françaises).

De toutes ces conquêtes, celle des Arabes est la plus longue et la plus profonde. De ce fait, le berbère qui a été la langue utilisée par les nord-africains, a cédé sa place petit à petit à la langue arabe depuis l'arrivée de l'Islam. Après vient la colonisation française, qui a duré 130 ans. Cette dernière, a aussi laissé des traces dans la société algérienne se traduisant par la pratique de la langue française.

L'Algérie a obtenu son indépendance en 1962.

1. La situation sociolinguistique de l'Algérie

La situation sociolinguistique de l'Algérie est riche et diversifiée, car un même locuteur maîtrise ou utilise deux langues ou plus. Comme a constaté **ABDELHAMID S. (2002 :35)** « *Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ». Toutefois, la diversité linguistique de l'Algérie est due à son histoire et à sa géographie.

La richesse de la situation algérienne, a donné lieu à deux communautés linguistiques : la communauté berbérophone et la communauté arabophone, plus une langue dite étrangère mais omniprésente et presque utilisée par tout le monde, le français. **CALVET L-J. (1994 :32)** définit les communautés comme étant des entités qui « *se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu(...) ou la communauté* »

Nous allons présenter les langues en présence en Algérie, utilisées par les Algériens pour leur besoins de communication, qui sont d'un côté les langues nationales comprenant l'arabe dans ces deux acceptions et le berbère, et de l'autre côté les langues étrangères : le français. L'anglais est aussi présent dans le champ linguistique

de l'Algérie, il est considéré comme la deuxième langue étrangère après le français, mais nous ne l'incluons pas dans notre analyse parce qu'il ne se présente pas avec la même intensité que l'arabe, le berbère et le français.

1.1 La langue berbère

La langue berbère, ou tamazight est présente depuis le Maroc jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie, le Mali, le Niger et la Libye. Mais, les pays qui comptent le plus de populations berbérophones sont l'Algérie et le Maroc.

La langue berbère, est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne, elle est constituée par les dialectes berbères actuels. C'est une langue essentiellement orale.

En ce qui concerne, le nombre de locuteurs berbérophones, nous ne pouvons pas avancer de chiffre précis vu l'absence de statistiques récentes et fiables, les chiffres qui ont été publiés ont été rejetés. Sur ce fait **CHAKER S. (1991 : 08)** nous renseigne que *«pour l'Algérie, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont actuellement rejetés comme nettement surévalués. Par contre, les 17.8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont très certainement en dessous de la réalité (...). En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble de berbérophones ne doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne »*

En Algérie, la langue berbère, se présente sous la forme de dialectes (variétés régionales) répartis sur plusieurs aires géographiques. Comme le souligne **CHAKER S. (1990 :01)** *« En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, la Kabylie compte à elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophones algériens. Les autres groupes significatifs berbérophones sont : les Chaouiïa de l'Aurès (...), le Mزاب (Ghardaïa et les autres villes Ibadhites) (...). Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie, mais il s'agit toujours de petits îlots résiduels, ne dépassant*

pas – dans les meilleurs des cas – quelques dizaines de milliers de locuteurs : Ouargla, Ngouça, Gourara, sud-Oranais, Djebel Bissa, Chenoua... ». Ainsi, nous présentons les principaux dialectes berbères comme suit :

- le Kabyle (taqbaylit) : utilisée dans le nord du pays, principalement dans ces trois wilayas : Tizi-ouzou, Bejaia, Boumerdes et Bouira.
- le Chaoui (tachaouit) : parlé par la population des Aurès.
- le Mzabi (Mzab) : pratiqué par les mozabites, plus particulièrement a Ghardaïa.
- le Tergui (tamachek des Touaregs du grand sud) : utilisé par les touregs, qui vivent au Hogar et au tassili.

La langue berbère, malgré son ancienneté, son histoire et sa culture, était très peu utilisée à l'écrit et c'est ce qui a fait d'elle une langue minorée, marginalisée et ne bénéficiant pas d'un statut privilégié comme le confirme **ZABOOT T. (1989 :50)** « *Le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* ». Ce n'est que depuis 2002, et cela après toute une série de revendications adaptées par les berbérophones, que le berbère ou tamazight a été reconnu comme langue nationale de l'Algérie dans la Constitution algérienne.

En Mai 1995, des initiatives ont été prises afin d'introduire et de permettre l'enseignement du berbère à l'école, en premier lieu dans les régions à forte concentration berbérophone, notamment en Kabylie. Mais, la mise en application de telle entreprise se révéla beaucoup plus difficile et compliquée parce que non seulement, les maîtres qualifiés et les outils didactiques manquaient, mais aussi, il existe plusieurs variantes du berbère.

L'enseignement du berbère reste problématique, pour cela un décret exécutif du 02 décembre 2003 a officialisé la création d'un centre nationale pédagogique et linguistique pour l'enseignement du berbère / tamazight afin de mettre en place et d'assurer des conditions adéquates à l'enseignement et à la promotion de la langue berbère / tamazight.

Aujourd'hui, le berbère jouit d'un statut, et sa place a évolué à travers son introduction et son enseignement dans les écoles, et l'existence des chaînes de télévision et de radio en langue berbère, chaîne 2, TV4, Berbère Télévision.

1.2. La langue arabe

En Algérie, la langue arabe est non seulement la plus étendue par le nombre de locuteurs, mais aussi par l'espace qu'elle occupe. La langue arabe, se présente sous deux acceptions : premièrement, l'arabe classique ou littéraire qui est une variété haute, et deuxièmement, l'arabe dialectal considéré comme variété basse.

1.2.1. L'arabe classique

L'arabe classique proprement dit, est la langue de la civilisation arabo-musulmane. Elle est la langue de l'Islam et du livre sacré « le Coran ». C'est ce que confirme les propos de **TALEB IBRAHIMI KH. (1995 :05)** « *C'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles* ». La langue arabe revêt donc un caractère symbolique très fort ; elle est non seulement la langue de la révélation coranique mais également le symbole d'une nation arabe mythique.

L'arabe classique bénéficie du statut de langue nationale et officielle de l'Algérie, revendiquée depuis l'indépendance. « *C'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affiner l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutes fois de faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne* » **CHERIGUEN F. (1997 :62-63)**.

L'arabe classique est et restera la langue nationale et officielle du pays, c'est ce qu'affirme les propos du président Bouteflika lors d'un discours à Constantine durant sa campagne pour la « charte pour la paix la réconciliation nationale » en septembre 2005, où il a réaffirmé que « *la langue arabe restera la langue nationale et la seule langue officielle de l'Algérie* ».

L'arabe classique / standard est une langue essentiellement écrite, elle n'est pas employée pour la communication et les échanges de la vie quotidienne, et n'est la langue maternelle d'aucun locuteur. Sa fonction se limite respectivement aux échanges officiels et formels (éducation, justice, politique).

1.2.2. L'arabe dialectal (algérien)

L'arabe dialectal ou l'arabe algérien, est considéré comme la langue véhiculaire de l'Algérie. Il est la langue maternelle de la majorité de la population arabophone. Sur cette langue **QUEFFELEC A. et DERRADJI Y. (2002 :36)**, citent une expression de **BOURDIEU P. (1982)** « *il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux* »

Dénoté péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école. L'arabe dialectal est vu comme une déformation de l'arabe classique et il est méprisé par les défenseurs de l'arabisation qui n'y voient qu'un mélange de plusieurs langues, contrairement à l'arabe classique qui, elle, est valorisée car elle porte la pureté et l'authenticité du Coran. A propos de cette langue qui se caractérise par des spécificités phonétiques et sémantiques, **TALEB IBRAHIMI K. (1997 :28)** écrit « *Les dialectes orientaux ou maghrébins se sont toujours démarqués de la norme cultivée et écrit par des sensibles différences phonétiques, voire phonologiques* »

1.3. La langue française

La langue française, est la première langue étrangère en Algérie. Langue imposé par le colonisateur français, durant sa présence en Algérie.

Le français jouit d'un statut particulier par rapport aux autres langues étrangères, car il est présent dans différents domaines de la vie quotidienne des Algériens. Il est enseigné à partir de la troisième année de l'école primaire, et constitue la langue d'enseignement des filières scientifiques et techniques. Le français occupe une place

importante non seulement dans les médias écrits (presse écrite), mais aussi dans les média audiovisuels, citons comme exemple la chaîne francophone de la radio qui connaît un succès remarquable et la chaîne de télévision en expression française *Canal Algérie*.

1.3.1 La langue française en Algérie, place et statut

Le français était présent dans différents domaines de la vie quotidienne des Algériens à l'époque du colonialisme, et c'est de ce fait, que le français s'est imposé en Algérie tout en mettant en évidence l'intention de la France en Algérie.

Le français dominait le paysage linguistique de 1962, et il est mieux connu par cette génération. **CHERIGUEN F. (1997 :66)** affirme que « *la quasi-totalité de la population née à partir de 1962 a bénéficié d'un enseignement en français puis progressivement, d'un enseignement de français* ».

Aujourd'hui, la langue française a pour statut de langue étrangère. Cependant, plusieurs chercheurs reviennent sur la question du statut attribuée à la langue française. A ce propos **BELLATRACHE H. (2009 :111)** témoigne que : « *son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoire de médecine et de pharmacie, médias, etc.* ». Il en ressort donc que le français occupe une place importante dans le milieu algérien, et ce, à chaque niveau, économique, social et éducatif.

L'Algérie est le premier pays francophone dans le monde où le français vient en deuxième position après l'arabe, langue officielle du pays. Selon un sondage réalisé au mois d'avril 2000, par un institut algérien pour le compte de la revue « *le pointe* », auprès de 1400 foyers algériens, où il s'est avéré que l'Algérie est le premier pays francophone juste après la France.

La langue française est mieux placée que les autres langues étrangères et perdure toujours en Algérie, malgré la généralisation de la langue arabe, et cela pour diverses raisons, citons quelques unes :

- Historique : l'occupation du pays durant 132 ans par le colonisateur français.
- La formation : durant l'occupation du colonisateur français, les domaines de la formation des Algériens étaient strictement en langue française. Cette stratégie fut un héritage que nul ne peut s'en débarrasser surtout dans les administrations.
- L'ancrage : ces longues années ont permis à la langue française de s'enraciner dans la personnalité algérienne.
- La technologie de pointe. Cette dernière constitue l'une des raisons qui expliquent le fort taux de présence du français en Algérie. Cette technologie nous a permis de s'ouvrir sur le monde extérieur et en particulier sur les pays francophones à travers certaines chaînes satellitaires ouvertes à un large public telles que : TV5, France24, France2, France3, LCP... et à travers un autre moyen plus efficace qui est « Internet » qui permet aux Algériens non seulement d'apprendre cette langue afin de communiquer et l'utiliser facilement et sans difficultés, mais aussi de rendre possible l'échange avec les Français en réduisant les distances et favorisant le jumelage des cultures.
- Dans le domaine de l'édition et la diffusion du livre. Là, aussi la langue française continue de bénéficier d'une place non négligeable, surtout dans ce qui est des écrits littéraires, et cela malgré les efforts consentis pour la promotion du livre en langue arabe. A ce propos **BEN JELOUN T. (1990 :89-90)** souligne que : « *même si le français était au début la langue du colonisateur. A l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations* ».

Le français demeure non seulement un moyen de travail primordial pour les Algériens que ce soit dans leurs lieux de travail, ou même dans la rue, mais aussi, il demeure la langue de transmission du savoir. De ce fait, le français gagne une place à la fois symbolique et linguistique.

2. La définition de quelques concepts sociolinguistiques

La question des langues en Algérie a été étudiée depuis quelques années par de nombreux chercheurs qui ont essayé de décrire et d'analyser la situation sociolinguistique de l'Algérie. Parmi ces chercheurs nous citons : **TALEB IBRAHIMI KH. (1996)**, **ASSELAH RAHAL S. (2000)**, **DERRADJI Y. (1996)**, **DOURRARI (2003)**, qui ont montré que l'Algérie se caractérise par une situation de plurilinguisme, en d'autres termes la présence de plusieurs langues ou variété de langues (l'arabe classique / l'arabe dialectal, le berbère avec ses diverses variétés, et le français. A propos de la situation sociolinguistique en Algérie **TALEB IBRAHIMI KH. (1998 :22)** témoigne que « *les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires* ». L'auteur explique en premier lieu, que la société algérienne est multilingue dans la mesure où les locuteurs utilisent quatre langues différentes dans leur vie quotidienne. Elle ajoute en deuxième lieu qu'un rapport de conflit relie les langues en présence plus particulièrement entre l'arabe standard et le français, ce dernier qui est considéré comme première langue étrangère de l'Algérie.

Le contact entre les langues en présence en Algérie engendre de nombreux phénomènes tels que, le bilinguisme / le plurilinguisme et l'alternance codique.

2.1. Contact de langues

Le premier chercheur à avoir utilisé le terme de « contact de langues » est **WEINREICH U. (1953)**. Le contact de langues se trouve défini de diverses façons par différents auteurs parmi ceux-ci **DUBOIS J. & al. (1994 :115)** « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues* ». De ce fait, le contact de langues désigne toute situation

marquée par la présence de deux voire de plusieurs systèmes linguistiques différents qui affecte le comportement langagier d'un individu.

Les raisons entraînant le contact de langues sont diverses. A ce propos **DUBOIS J. & al. (1994 :115)** « *Le contact de langues peut avoir des raisons géographe : aux limites de deux communauté linguistique, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment le contact de langue des pays frontaliers. (...) Mais il y a aussi contact de langue quand un individu, se déplaçant par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une langue autre que la sienne* ».

De ces situations de contacts de langues, des phénomènes linguistiques peuvent surgir. Parmi ces phénomènes nous citons : bilinguisme / plurilinguisme et alternance codique.

2.1.1. Bilinguisme / Plurilinguisme

Plusieurs définitions ont été données au concept de bilinguisme. Parmi celles-ci nous citons celle de **DUBOIS J. & al. (1994 :66)** pour qui le bilinguisme est « *la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduit à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes* ». De ce fait, une personne est considéré comme bilingue si elle a la faculté de parler deux langues, et qu'un pays ou une région est dite bilingue si deux langues y sont parlées simultanément par des groupes distincts. Partant de cette définition, nous pouvons dire que l'Algérie est un pays bilingue dans la mesure où les locuteurs utilisent alternativement deux langues différentes à savoir l'arabe dialectal et le français ou bien le berbère et le français.

Le plurilinguisme est définit selon **DUBOIS J. & al. (1994 :368)** comme suit « *on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une*

communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication ».

2.1.2. Alternance codique

On parle d'alternance codique quand il y a un passage alternatif de deux ou de plusieurs langues dans un même énoncé ou dans un même échange conversationnel. Selon **DUBOIS J. & al. (1994 :30)** « *On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés* ». Dans cette définition, l'auteur explique que l'alternance codique est une « stratégie de communication » utilisée par les bilingues entre eux.

Les Algérien mélangent entre ces trois langues (arabe, français et berbère). De ce fait, l'alternance codique est une stratégie communicative forte présente dans la société algérienne. Il facilite non seulement, l'intercompréhension et assure la transmission du message, mais aussi il constitue un indice de compétence communicative.

3. Les représentations et attitudes sociolinguistique

La langue est l'objet de différents phénomènes épilinguistiques. Ces derniers, désigne tout phénomène psychosocial caractérisant une langue, un usage, une variété. Ainsi, selon **LAFONTAINE D. (1997 :1957)** un phénomène à caractère épilinguistique est un phénomène « *qui a trait au rapport à la langue* ». Donc, tout ce qui à caractère linguistique peut donner lieu à des phénomènes épilinguistiques, comme par exemple les représentations que les locuteurs se font des langues, appartiennent à un ensemble de phénomènes appelés épi linguistique.

L'étude des phénomènes épilinguistiques, embrasse les différents jugements de valeurs, portés à l'égard des langues, parmi lesquels nous évoquerons les représentations et les attitudes linguistiques.

3.1. Attitudes et représentations

Polysémique par sa mobilité et son usage dans plusieurs disciplines telles que la psychologie, la sociologie, l'histoire et la philosophie, cette notion de représentation présente de nombreux points de rencontres avec la notion d'attitudes. Elles sont même souvent utilisées l'une à la place de l'autre, mais la plupart des auteurs préfèrent néanmoins les distinguer. C'est le cas pour **GUENIER N. (1997 :246-252)** qui établit clairement la différence entre les deux notions d'attitudes et représentation, souvent confondues et explique les recherches actuelles permettant de mieux distinguer entre les deux. C'est ce qu'elle entreprend de faire en expliquant :

- Premièrement, que l'attitude et la représentation relèvent de deux disciplines différentes. Les attitudes relèvent des méthodes de la psychologie sociale, les représentations de « *l'étude contrastive des cultures et des identités (...) de concept ou de méthodes ethnologique* » **GUENIER N. (1997 : 246-252)**
- Deuxièmement, que la confusion a été entretenue par des chercheurs en psychologie sociale qui utilisent « des techniques de recueil de données qui faisaient elles-mêmes appel à des représentations »

Nous énoncerons quelques définitions de chacun de ces concepts afin de les distinguer.

3.1.1 Attitudes et représentations linguistiques

A partir des années 1960, les études portant sur les perceptions des locuteurs concernant les langues et leurs usages ont été traitées à travers la notion d'attitude. **CASTELLOTTI V. & MOORE D. (2002 : 07)** définissent la notion d'attitude « *comme une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet* ».

Pour **LÜDY G. & PY B. (2002 : 97)** considèrent les attitudes comme « *des dispositions psychiques d'attraction ou de répulsion face à des objets sociaux notamment les langues et leurs usages* » qui « *pratiquement (...) sont étroitement liées à des croyances relatives à la nature de ces mêmes objets* ».

La sociolinguistique a associée au terme attitude celui de communauté linguistique. Cette dernière, qu'elle soit petite ou grande, il y a toujours des attitudes linguistiques face aux langues et aux variétés de langues parlées par la majorité des membres de cette communauté. Dans la mesure où elle correspond à une évaluation, l'attitude peut être positive, négative ou neutre, favorable ou défavorable. Pour **CALVET L.J. (1993 : 46)** « *les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluant leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard* ». En effet, les attitudes linguistiques peuvent porter sur une langue entière, sur une prononciation ou un accent, sur l'usage d'une langue spécifique dans un domaine donné.

Le but des études sur les attitudes linguistiques est, entre autre, de déterminer les attitudes et d'identifier les facteurs qui engendrent celles-ci. Certains de ces facteurs peuvent correspondre aux facteurs socioculturels, tels que la classe sociale, le lieu de résidence, l'origine ethnique, le niveau d'étude, la langue maternelle, l'âge et le sexe. Les facteurs idéologiques, familiaux, nationaux et économiques sont aussi déterminants.

Les représentations sont liées aux idées idéologiques, ce qui ne signifie pas qu'elles sont nécessairement fausses : elles sont seulement d'un autre ordre que les connaissances conceptualisées. Généralement, on entend par le terme de représentation « *le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symboles, de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc* » **Encyclopédie philosophique universelles (1990 :2239-2241).**

La notion de représentation est apparue pour la première fois au début du XX siècle comme concept sociologique. Elle sera reprise au sein des sciences du langage par de nombreux sociolinguistes parmi eux **MOSCOVICI**, sous diverses appellations (*idéologie linguistique, représentations linguistique, imaginaire linguistique...*), pour désigner l'ensemble d'images que les locuteurs associent aux langues qu'ils utilisent.

En sociolinguistique, l'usage du terme représentation est un emprunt aux sciences humaines (sciences du langage, sociologie, psychologie, anthropologie, épistémologie, philosophie...).

Nous entendrons par représentations linguistiques tout discours épilinguistique (l'ensemble des discours sur les langues et le langage) porté sur l'usage d'une langue donnée.

D'après **GUENIER N. et MOREAU M.L. (1997 :247)** « *en sociolinguistique l'étude des représentations s'est surtout centrée sur la question des contacts de langues ou registres d'une même langue : langue standard Vs dialecte ou créole, langue majoritaire Vs minoritaire* ». En effet, l'existence de plusieurs langues ou diverses variétés dans une même communauté linguistique implique tout un ensemble d'images que les locuteurs donnent aux langues qu'ils utilisent. C'est ce qu'affirme les propos de **BRANCA-ROSOFF S. et BOYER H. (1996 :79)** « *l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils utilisent* ».

3.2. Comparaison Attitudes / Représentation

Longtemps la notion de représentation s'est confondue avec celle de l'attitude. Mais, l'état des recherches actuelles doit conduire à mieux distinguer l'un et l'autre domaine.

L'étude portée sur les attitudes linguistique vise à révéler les positions des locuteurs face aux langues et la façon dont ils les évaluent. Quant à l'étude des représentations linguistiques, elle tache de déterminer les différents jugements attribuées aux langues. Ces deux notions ne mènent pas à un même objectif commun dans un même objet d'étude « langues ».

3.3 Planification linguistique / Politique linguistique

CALVET L-J (1987 : 154) pense que « *la politique linguistique est l'ensemble des choix conscients effectuées dans le domaine des rapports entre langue et vie sociale, et plus particulièrement entre langue et vie nationale, et la planification linguistique comme la recherche et la mise en œuvres des moyens nécessaires à la*

planification linguistique ». L'aménagement linguistique est une nouvelle discipline, cette terminologie connaît d'importants changements. On emploie d'autres concepts : normalisation, planification, politique, ou politologie linguistique. L'utilisation d'une terminologie plutôt qu'une autre n'est pas anodine. En effet la normalisation désigne une situation inadaptée qu'il s'agit de réadapter pour la rendre normale.

Divers auteurs ont essayé de définir le terme de planification linguistique et parmi eux **ROBILLARD D. (1997 :38)** qui considère ce dernier comme « *activité scientifique, intégrant souvent des acquis pluridisciplinaires compte tenu de la complexité des réalités abordées, l'aménagement linguistique s'applique à décrire, étudier, évaluer des situations, à proposer des solutions et des moyens concrets pour résoudre des problèmes linguistiques de toute nature* ».

Pour **BOYER H. (1996 :23)** « *l'expression politique linguistique est souvent employée en relation avec celle de la planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la / les langue(s) en usage dans une société donnée. La planification linguistique est alors un passage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régionales, voire internationales) de considération de choix de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique* ». Il s'agit en effet, d'un ensemble de principes, de lois, de règlements, d'institutions et de pratiques, qui guide et appuie l'action gouvernementale.

En Algérie, la politique linguistique mise en place par l'état est la politique d'arabisation. Cette dernière tend à généraliser l'utilisation de la langue arabe dans toutes les institutions étatiques. Cette politique d'arabisation a pour but une unification nationale et un rattachement au monde arabo-musulman.

3.3.1 Le rôle de l'attitude dans la planification linguistique

Les attitudes des locuteurs jouent un rôle très important lorsque les instances supérieures de l'Etat ou les pouvoirs publics veulent appliquer la planification

linguistique ou modifier les rapports qui existent entre les diverses variétés linguistiques.

La sociolinguistique met en évidence l'importance des notions d'attitudes et de représentation dans l'issue des situations de conflit linguistique. Le conflit linguistique existe toujours entre deux langues qui n'ont pas le même statut, ou l'une politiquement dominante et l'autre dominée. Dans ce cas, parmi les facteurs qui contribuent à la normalisation d'une langue sont les diverses appréciations exprimées par les locuteurs à propos de cette langue. De ce fait la langue peut être à la fois appréciée ou dévalorisée selon les attitudes des locuteurs.

Ainsi, si la langue jouit d'un prestige dominant, cela est dû aux idéologies linguistiques qui permettent la constitution de différentes attitudes par rapport aux différentes langues et usages. Donc les attitudes qui sont favorable à la domination d'une langue peuvent contribuer à la normalisation de cette dernière. C'est pour cela, que nous pouvons dire que les attitudes inspirent les politiques linguistiques. Par exemple : la loi d'arabisation en Algérie.

En effet, si la langue jouit d'un prestige et d'un poids lourd dans la société, elle sera appréciée par l'individu et même il peut la considérer comme un atout et vis-versa.

Enfin, nous pouvons dire que l'attitude doit être prise en considération dans toute politique linguistique car elle constitue un facteur très important qui montre la différence entre le statut de deux langues.

Conclusion

Le paysage linguistique algérien est constitué d'un bouquet de langues et de variétés de langues, se composant essentiellement de l'arabe dialectal, la langue de la majorité des Algériens, de l'arabe classique, la langue nationale et officielle du pays, de la langue française et de la langue berbère avec ses diverses variétés. En effet, l'Algérie représente un panorama de langue, il est un pays plurilingue.

La population algérienne continue d'utiliser plusieurs langues, notamment les langues en présence, dans leur vie quotidienne. Lorsque les locuteurs mélangent entre

les langues en présence, des phénomènes linguistiques peuvent surgir tels que l'alternance codique que nous avons abordé précédemment.

Les locuteurs peuvent avoir à l'égard de chaque langue qu'ils utilisent un ensemble de représentations et d'attitudes liées à la pratique de ces langues dans la société algérienne.

Dans le chapitre qui suit, nous allons aborder en premier lieu quelques concepts méthodologiques. En second lieu nous allons analyser et interpréter les données recueillis pendant l'enquête.

Chapitres 2

Considérations méthodologiques et analyse des données

1. Concepts d'ordre méthodologique

Dans le chapitre qui précède nous avons abordé brièvement la situation sociolinguistique de l'Algérie, et nous avons mis l'accent sur quelques concepts théoriques, relevant de la sociolinguistique, en se référant à certains travaux de quelques auteurs.

Dans ce second chapitre, de la présente étude, nous allons aborder en premier lieu l'enquête sociolinguistique que nous avons effectuée pour la réalisation de notre travail de recherche, présenter le lieu de l'enquête, l'échantillon, l'outil d'investigation adopté pour le recueil des données, qui est le questionnaire, tout en explicitant les arguments de son choix, et exposer quelques problèmes méthodologiques rencontrés au moment de la réalisation de l'enquête.

En second lieu, nous allons analyser et interpréter les données recueillis pendant l'enquête.

1.1. La méthode de recueil de données

La méthode de recueil de données, est une façon de concevoir et de planifier un travail. En effet, dans tout travail de recherche, les méthodes de recueil de données ont un rôle fondamental car elles constituent le moyen pour recueillir les éléments de réponses à la problématique posées, et cela par le biais de plusieurs méthodes. Il s'agit pour nous d'une méthode bien définie qui est l'enquête.

1.1.1. L'enquête

Dans les travaux de recherche, l'enquête a un rôle fondamental. En effet, celle-ci constitue le moyen de recueillir et de rassembler des informations afin de trouver les éléments de réponses à nos questionnements de départ. L'enquête passe essentiellement par trois étapes : l'analyse, l'observation et l'explication, c'est ce qui lui donne une certaine rigueur pour qu'elle soit un outil considérable pour chaque recherche.

L'enquête, consiste à faire une quête d'informations soit écrites, comme par exemple les questionnaires, ou bien orales comme les interviews et les entretiens.

1.1.2. Notre enquête

Dans ce présent travail, nous avons choisie l'enquête comme méthode d'investigation scientifique. Notre enquête, s'est déroulée dans la wilaya de Bejaïa, plus exactement dans la région de Souk-el-Tenine. Nous avons distribué 100 questionnaires, afin de dégager les représentations et les attitudes sociolinguistiques qu'ont ses locuteurs à l'égard de ces trois langues (l'arabe, le français et le kabyle), et de déterminer qu'elles sont les langues les plus utilisées par ces locuteurs.

1.2. Notre échantillon

Une fois l'objet défini, la problématique posée, les hypothèses énoncées, le choix de l'enquête comme méthode d'investigation est fait, il faut s'intéresser à la population qui va être interrogé, nous nous posons la question : *qui interroger?* De cette question découle la nécessité de constituer un échantillon sur lequel portera notre travail.

Notre échantillon constitue un groupe restreint, comprenant 100 enquêtés, que nous considérons comme représentatif de la population de Souk-el-Tenine, vu l'impossibilité de soumettre toute la population à l'analyse, comme le précise **CHIGLIONE R. & MATHALON B. (1978 :06)** « *il est très rare qu'on puisse étudier exhaustivement une population, c'est-à-dire en interroger tous les membres : ce serait si long et si couteux que c'est pratiquement impossible* ».

1.3. Le choix de l'outil d'investigation (questionnaire)

En vue d'une étude quantitative et qualitative, et pour mieux déterminer les informations des personnes interrogées sur notre thème ainsi que leurs opinions et leurs attitudes, nous avons opté pour la méthode du questionnaire.

Nous avons choisie le questionnaire, car il nous semble le plus adéquat avec notre thème et il présente plusieurs avantages. Selon **CHIGLIONE R. et MATHALON B. (1978 :28)** « *le questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé, à la fois*

dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaire laissées à l'initiative de l'enquêteur »

Pour **EL GHERBI E.M. (1993 :51)** « *l'enquête essentiellement fondée sur le questionnaire présente l'avantage de travailler sur des situations concrètes où le phénomène apparait dans sa complexité globale* ». En effet, le questionnaire occupe une place primordiale dans les enquêtes sociolinguistiques, il est une technique d'interrogation individuelle et standardisé et il est considéré comme un intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur.

De manière générale, nous avons utilisé le questionnaire parce qu'il est essentiel dans notre enquête d'interroger un grand nombre de locuteurs, afin de constituer un corpus suffisant qui répond aux exigences de notre travail.

Le questionnaire est un outil méthodologique comportant un ensemble de questions qui s'enchainent d'une manière structurée. Il peut se présenter sous deux formes, une forme structurée et une forme non structurée. Le questionnaire non structurée est composé de questions ouvertes qui laisse l'individu interrogé totalement libre du choix de sa réponse. Quant au questionnaire structuré, il comprend soit des questions fermées, qui ne propose qu'une alternative pour la réponse « oui » ou « non », « homme » ou « femme », « vrai » ou « faux », ou bien des questions semi-fermées précisant la série de réponses possibles.

1.4. Principes d'analyse et de comparabilité des données

Les données collectées dans le corpus seront soumises à une analyse approfondie. Dans cette optique, il est nécessaire voire incontournable, de choisir des méthodologies de travail. Pour cela, nous avons choisi la méthode quantitative.

1.4.1. La démarche quantitative

La recherche quantitative est un ensemble de méthodes et de raisonnements utilisés pour analyser des données standardisées, ces dernières qui résultent généralement d'une enquête par questionnaire.

La recherche quantitative s'appuie sur des méthodes statistiques, qui consistent à tirer des conclusions scientifiques. En d'autres termes, la recherche quantitative produit des informations chiffrées que le sociologue utilise pour étayer son raisonnement, identifier les faits et présenter les résultats de l'enquête. **ANGERS M. (1997 :60)** dit à propos des méthodes quantitatives qu'elles « *...visent d'abord à mesurer le phénomène à l'étude. Les mesures peuvent être ordinales du genre « plus grand ou plus petit que », ou numérique avec usage de calculs(...) Les méthodes quantitatives font appel à une mathématisation de la réalité* ».

1.5. L'élaboration du questionnaire

Dans le cadre de notre enquête, nous avons élaboré un questionnaire comportant 13 questions, des questions fermées, semi-fermées et ouvertes.

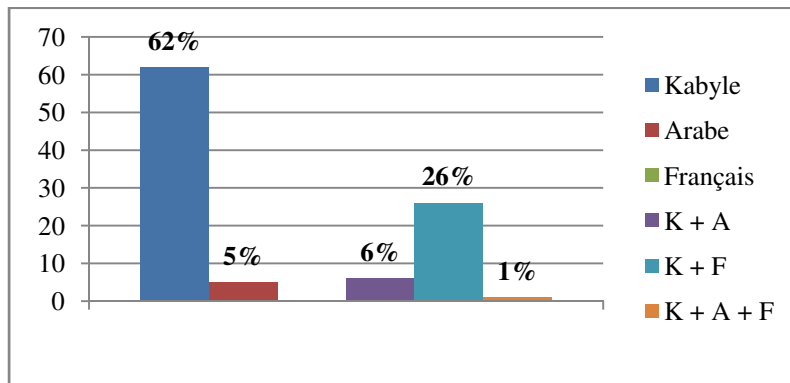
En ce qui concerne les questions fermées la réponse doit être précise soit positive ou négative. A titre d'exemple : Selon vous, la pratique et l'usage du français est-il bénéfique ? Les réponses proposées ici, c'est de répondre par « oui » ou « non ».

Quand aux questions semi-fermées, les réponses sont proposées comme suit : Arabe, Kabyle, Français, Autre (dire laquelle), on a la question suivante comme exemple : Quelle est votre langue de travail ?

Nous avons aussi des questions ouvertes, où les réponses ne sont pas proposées et l'enquêté est libre de répondre comme il veut et de donner son avis et ses idées à propos d'un sujet donné. C'est le cas dans la question suivante : Que pensez-vous de ces trois langues, l'arabe, le français et le kabyle ?

2. Analyse des données

2.1 Taux de langues parlées à la maison

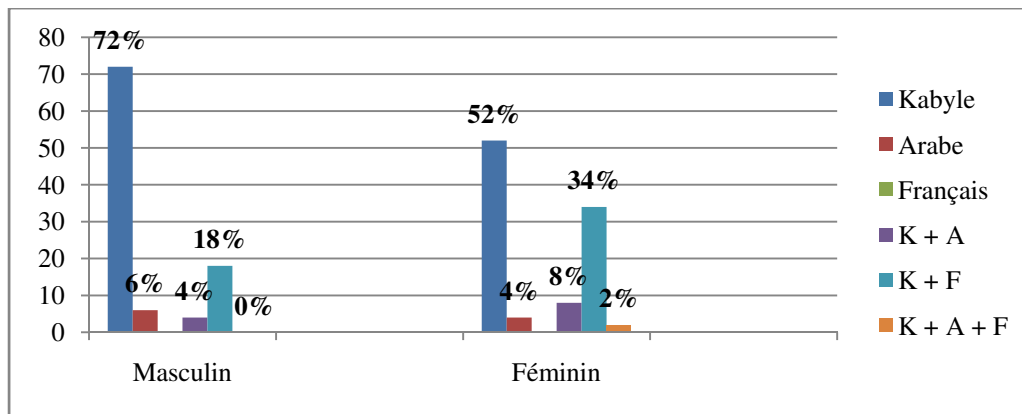


Il ressort de ce graphe dont les données sont relevées du tableau cf. N°01 p. 68, que 62% des enquêtés utilisent le kabyle à la maison, 5% ont déclaré parler arabe. Par contre aucun de nos enquêtés n'a signalé utiliser le français. Nos enquêtés utilisent et alternent entre deux langues à savoir le kabyle et l'arabe avec un indice de 6%, et entre le kabyle et le français avec un taux de 26%. Les 1% qui restent de nos informateurs affirment utiliser et alterner trois langues : kabyle, arabe et français.

Lorsqu'on a demandé à ces enquêtés de justifier le choix de leurs réponses, ces derniers ont répondu majoritairement qu'il s'agissait de leur langue maternelle. Quant à ceux qui alternent entre le kabyle et le français, ils ont pour argument que celles-ci sont les plus utilisées dans la région, et qu'elles sont les langues de communication et de compréhension.

Nous remarquons, là, que les locuteurs sont plutôt monolingues pour certains et bilingues pour d'autres.

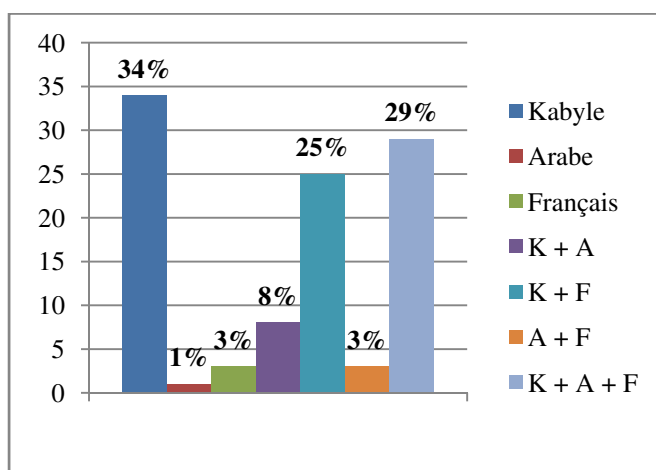
a- Selon l'appartenance sexuelle :



A partir de ce graphe, dont les données sont relevées des tableaux cf. 02 et 03 p.68, nous constatons que 72% de l'effectif masculin et 52% de l'effectif féminin utilisent le kabyle à la maison. Par ailleurs, nous avons remarqué que 6% de la catégorie masculine parlent arabe et 4% de la catégorie des femmes ont recours à celle-ci.

Aussi, nous constatons que 34% de locutrices utilisent deux langues (kabyle et français) face aux 18% de locuteurs. Les deux langues (kabyle et français) sont pratiquées à la maison par les deux sexes par un effectif de 4 % chez les garçons et 8% chez les filles. Les trois langues kabyle, arabe et français sont parlées uniquement par l'effectif féminin avec un indice de 2%.

2.2. Taux de langues parlées avec les amis



Ce graphe, dont les données sont relevées du tableau cf. N° 04 p.69, nous montre que le plus grand nombre des enquêtés préfèrent parler kabyle avec leurs amis avec un

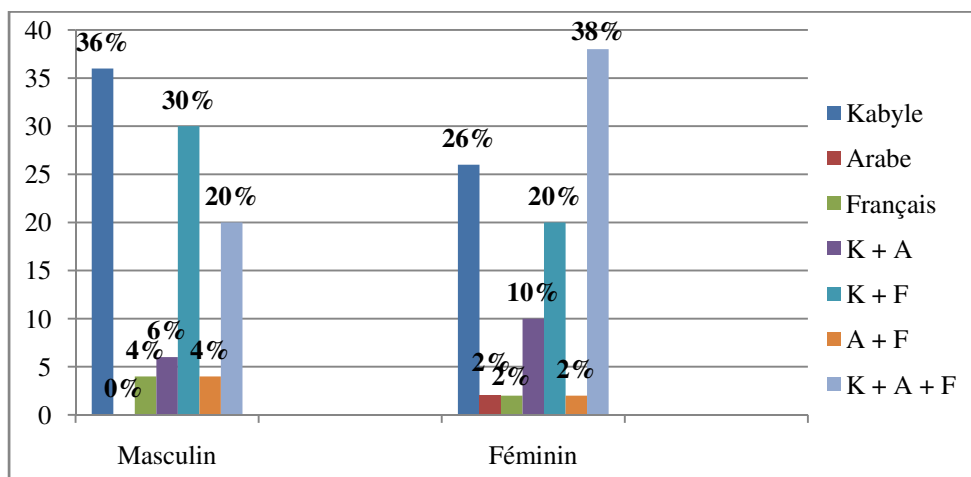
taux de 31%. Ils sont moins nombreux à utiliser l'arabe avec un indice de 1% seulement, et à parler français avec un taux de 3%. D'autres sujets ont déclaré utiliser et alterner entre les trois langues (kabyle, arabe et français) par un taux de 29%. Un effectif de 25% des enquêtés utilise deux langues, il s'agit du kabyle et du français. 3% seulement ont opté pour l'utilisation de l'arabe et du français dans leurs discussions. Les 8% qui restent de l'effectif des enquêtés ont déclaré parler kabyle et arabe.

Nous remarquons, là, que nos informateurs préfèrent parler soit le kabyle ou alterner entre les deux langues (kabyle et français) ou bien mélanger entre les trois langues présentes (kabyle, arabe et français).

Nous avons posé à nos enquêtés la question pourquoi ? La majorité des locuteurs qui parlent le kabyle se justifient par le fait qu'elle est leur langue maternelle. Ceux qui ont opté pour la langue française donnent ainsi une représentation positive vis-à-vis d'elle, en disant qu'elle est une langue de compréhension et de développement. Concernant ceux qui utilisent deux langues soit (kabyle et français) ou (kabyle et arabe) ou bien le couple (arabe et français), ils ont pour argument que c'est en fonction de la langue de leurs amis. Quant à ceux qui utilisent les trois langues (kabyle, arabe et français), ils ont pour justification qu'elles sont les langues d'échanges, de communication et de compréhension.

Nous remarquons, là, que les trilingues parlant kabyle, arabe et français, sont plus nombreux que les bilingues.

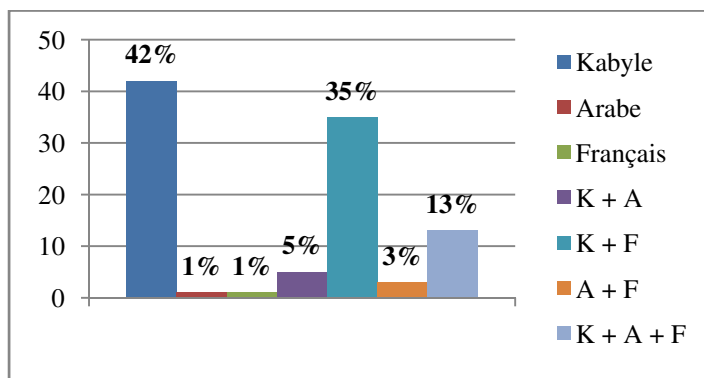
a- Selon l'appartenance sexuelle :



Ce graphe ci-dessus, dont les données sont relevées des tableaux cf. 05 et 06 p.69, nous confirme que le kabyle est plus utilisé par la catégorie masculine avec un taux de 36%, alors qu'elle n'est que de 26% pour la catégorie féminine. Le français est aussi plus utilisé chez les garçons avec un indice de 4% face à 2% chez les filles. L'arabe est utilisé uniquement par la catégorie féminine avec un indice de 2 %.

Ils sont plus nombreux à faire appel à deux ou trois langues dans leurs communications entre amis. Un taux de 30% pour le couple kabyle et français chez la catégorie masculine et 20% chez la catégorie féminine. Parmi nos informateurs de sexe féminin, 10% recourent à la pratique du kabyle et de l'arabe, par contre ils ne sont que 6% du sexe masculin à pratiquer les mêmes langues. Pour ce qui est des deux langues (arabe et français), elles sont moins utilisées par les deux catégories, 4% pour les garçons et seulement 2% pour les filles. Les filles sont nombreuses à parler trois langues lorsqu'elles entrent en interaction avec leurs amis, représentés par un taux de 38% contrairement aux garçons avec 20%.

2.3. Taux de langues parlées dans la rue :

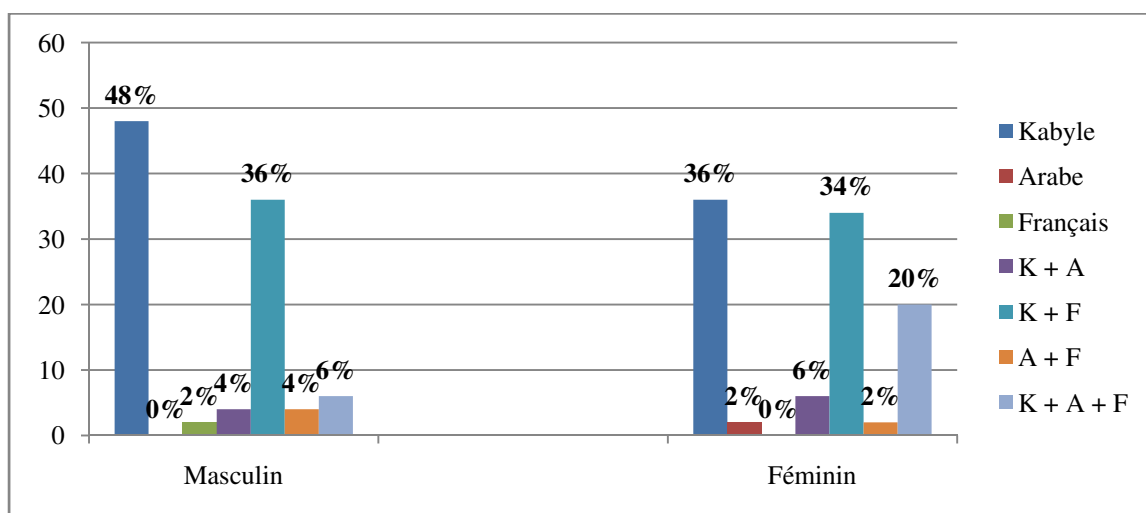


Ce graphe, dont les données sont relevées du tableau cf. N° 07 p.70, nous dévoile que la majorité des enquêtés préfère parler le kabyle dans la rue avec un chiffre de 42%. L'arabe est représenté par un indice de 1%, ce qui est de même pour le français. 5% représente les locuteurs parlant kabyle et arabe. Quant à l'utilisation du couple (arabe et français) l'indice est de 3%. 35% de nos informateurs ont déclaré se servir des deux langues (kabyle et français), d'autres ont affirmé avoir recours à l'utilisation des trois langues (kabyle, arabe et français) avec un taux de 13%.

Ceux qui ont opté pour l'utilisation du kabyle dans la rue se justifient par le fait qu'elle est la langue de communication dans la région. Ceux qui ont choisi parler deux langues (kabyle et français) ont pour argument qu'elles sont les langues les plus utilisées et que ce sont les langues d'échanges. Cependant, ceux qui ont tendance à utiliser les trois langues (kabyle, arabe et français) disent que c'est en fonction de la langue utilisée par l'interlocuteur ou c'est en fonction des situations.

Nous remarquons, là, que les locuteurs sont monolingues utilisant le kabyle, et bilingues parlant kabyle et français.

a- Selon l'appartenance sexuelle :

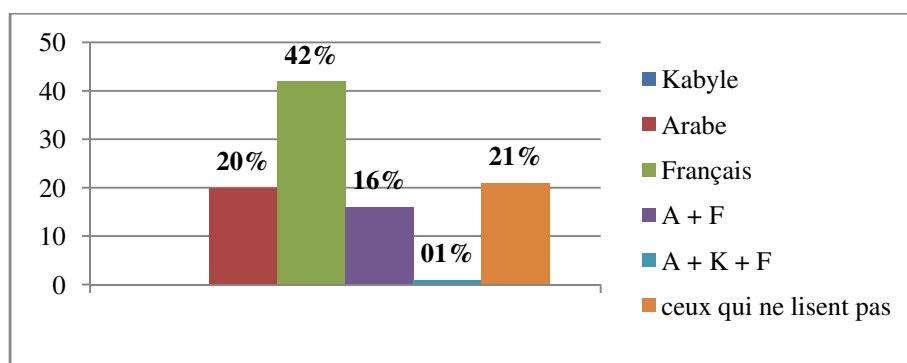


D'après les réponses de nos enquêtés et la lecture de ce graphe, dont les données sont relevées des tableaux cf. N° 08 et 09 p.70, il ressort qu'ils sont nombreux à parler kabyle dans la rue, avec un taux de 48% du sexe masculin et 36% du sexe féminin, partageant le même point de vue sur le fait qu'elle constitue la langue de communication et de compréhension. L'arabe est parlé uniquement par la catégorie féminine représentant un effectif de 2%. 2% seulement représentent le taux du français parlé chez les garçons. Ils sont 36% de locuteurs et 34% de locutrices à utiliser deux langues : kabyle et français. Les enquêtés de la catégorie masculine alternent entre le kabyle et l'arabe avec un indice de 4% et 6% chez la catégorie féminine. Le couple arabe et français est moins utilisé, 4% pour le côté masculin contre 2% pour le côté féminin. Parmi nos enquêtés 6% de sexe masculin et 20% de sexe féminin ont recours à la pratique de trois langues (kabyle, arabe et français).

Après la lecture et l'analyse des résultats, il ressort que le champ linguistique de l'Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs langues. A travers les réponses de nos enquêtés, nous avons conclu qu'il y'a trois type de locuteurs : monolingue, parlant kabyle tout en lui attribuant une attitude et une représentation positive, revendiquant ainsi qu'il s'agit non seulement de leur langue et celle des ancêtres mais aussi de leur identité. Le deuxième type de locuteurs sont les bilingues, utilisant (kabyle et français) en attestant qu'elles sont les langues les plus utilisées et valorisées. Quant au troisième type il s'agit des locuteurs trilingues. Ces derniers font appel à trois langues à savoir le kabyle, l'arabe et le français, tout en affirmant qu'elles sont les langues de communication, de compréhension surtout lorsqu'ils ont affaire à un interlocuteur d'une autre langue.

2.4. Les langues préférées pour la lecture :

a- Par apport à toute la population :



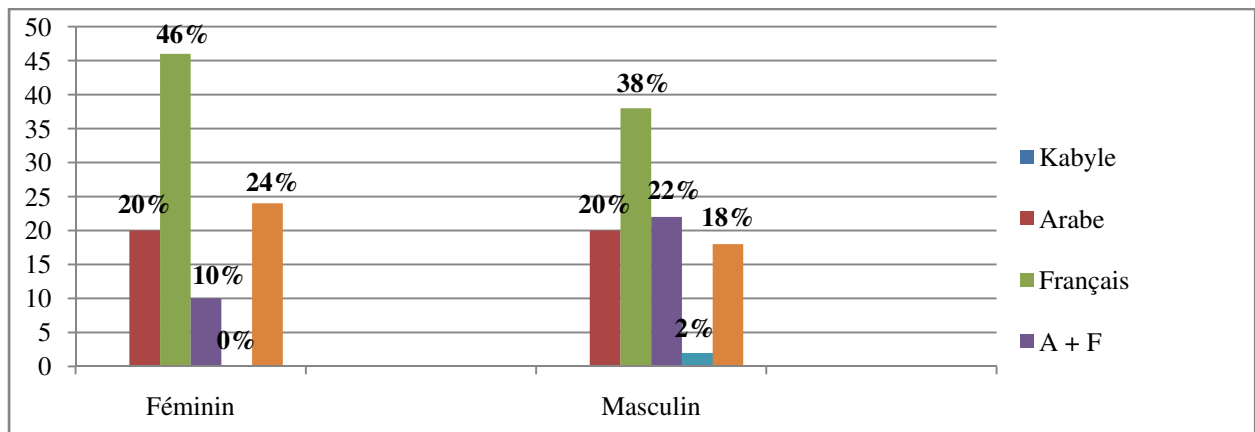
Le graphe ci-dessus, dont les données sont relevées du tableau cf. N° 10 p.71, nous montre dans qu'elle langue nos enquêtés préfèrent lire le plus. Ainsi, nous avons un effectif de 20% qui préfère lire en arabe et un effectif de 42% qui lit en langue française. 16% représentent les informateurs qui lisent en deux langues (arabe et français). 1% seulement de l'ensemble des enquêtés déclarent lire en trois langues (arabe, kabyle et français). Quant aux 21% qui restent, ils représentent l'effectif des enquêtés qui ne lisent pas.

Nous avons demandé à nos enquêtés de justifier leur choix. Ceux qui lisent en français disent qu'ils comprennent mieux avec cette langue parce-que c'est plus clair et précis et il y a ceux qui disent que c'est pour enrichir leur vocabulaire. Pour ceux

qui lisent en arabe, ils nous ont répondu qu'ils font recours à l'arabe parce qu'ils ne comprennent pas et ne maîtrisent pas le français. Quant à l'effectif qui lit en arabe et en français, ils affirment mieux comprendre avec ces deux langues et que c'est par habitude.

Nous remarquons là que le français est la langue la plus préférées pour la lecture.

b- Selon la catégorie féminine / masculine :



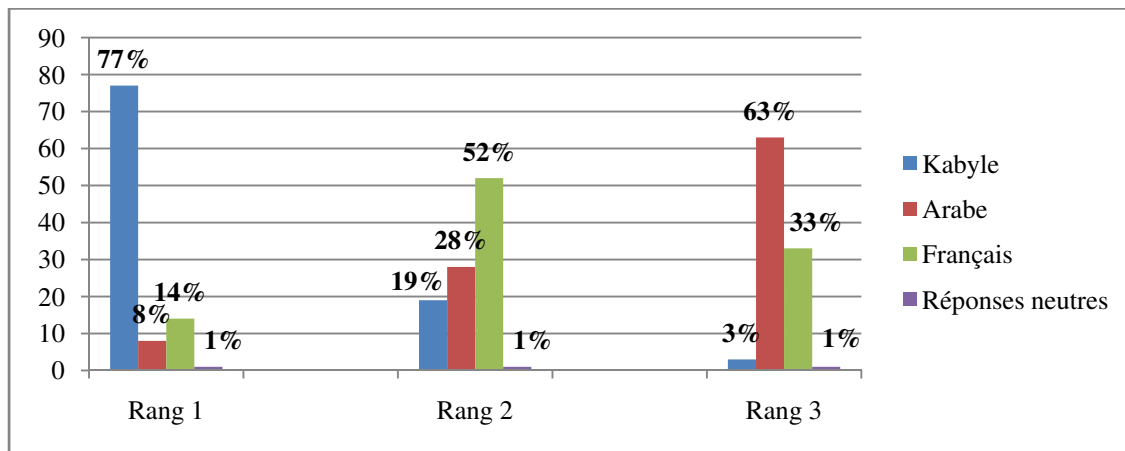
Les données de ce graphe, dont les données sont relevées du tableau cf. N°11 p.71, nous confirment qu'un même indice de 20% de chaque catégorie (féminine / masculine) à avoir recours à l'arabe dans leurs lectures. Les filles sont plus nombreuses à lire en français, avec un taux de 46%, par rapport aux garçons avec un taux de 38%. 10% du sexe féminin et 22% du sexe masculin ont déclaré lire en deux langues (arabe et français). 2% seulement de l'effectif masculin déclarent lire en trois langues (arabe, kabyle et français). Un effectif de 24% des filles et 18% des garçons appartient au groupe des enquêtés qui ne lisent pas.

Nous remarquons là, que les filles sont plus nombreuses à lire en français que les garçons.

Après l'analyse de ces graphes, nous concluons que la majorité des enquêtés préfère lire en français. Dans ce cas nous pouvons dire que le français est estimé et valorisé et occupe une place importante dans la vie quotidienne de nos enquêtés.

2.5. Les langues et leurs classements :

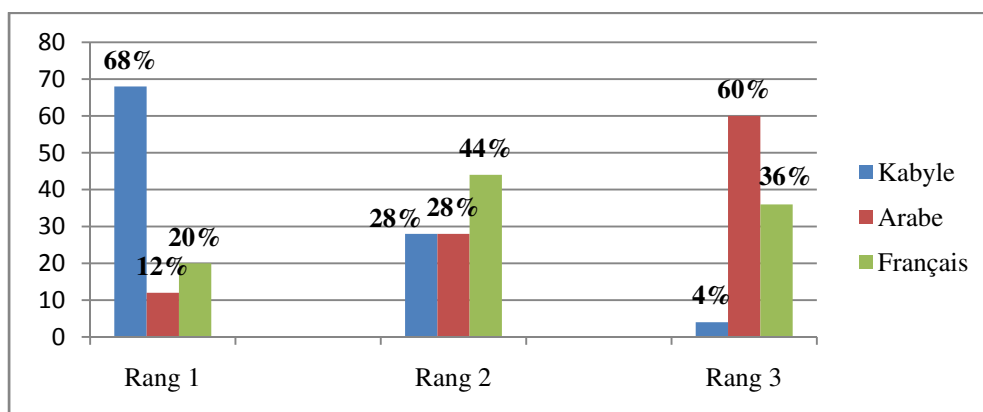
a- Par rapport à toute la population :



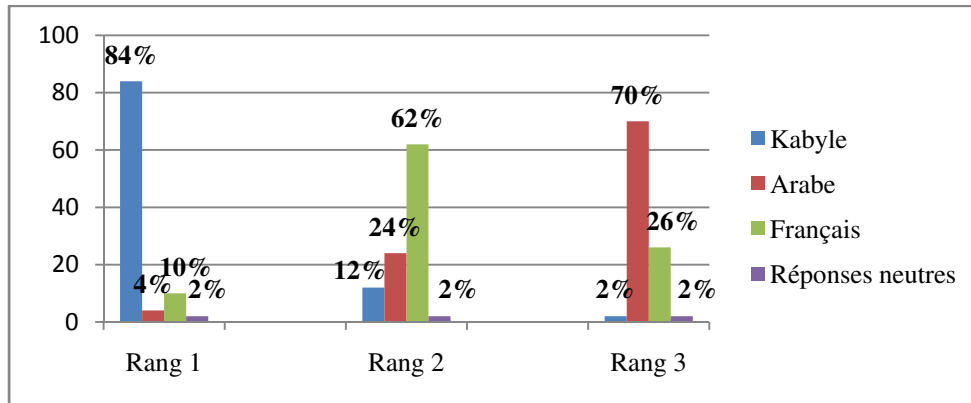
D'après ce graphe, dont les données sont relevées du tableau cf. N°12 p.71, il ressort que la majorité des locuteurs ont classé le kabyle en premier rang avec un indice de 77%. Ils sont 19% de l'effectif des enquêtés à l'avoir classé en deuxième place. Seulement 3% d'entre eux ont classé cette langue, la dernière. L'arabe est classé en dernière place presque par la majorité des enquêtés avec un taux de 63%. Ils ne sont que 8% de cet effectif à placer l'arabe en première place et 28% à la classer en deuxième position. Le français est placé en premier rang avec un taux de 14%. Ils sont plus nombreux à classer cette langue deuxième avec un taux de 52%. Cependant, quelques un l'ont placé en dernière position avec un indice de 33%.

b- selon la catégorie féminine / masculine :

1- Chez la catégorie féminine :



2- Chez la catégorie masculine :



Les deux graphes ci-dessus, dont les données sont relevées du tableau cf. N°13 p.72, représentent le classement des langues selon l'appartenance sexuelle. Il s'est avéré que le kabyle se trouve classé à la première position par la grande majorité : elles sont 68% du sexe féminin et 84% du sexe masculin à opérer ce choix. 28% de locutrices et 12% de locuteurs ont classé le kabyle en deuxième position. 4% des filles et 2% des garçons ont mis le kabyle en dernier rang. 12% de l'effectif féminin et 4% de l'effectif masculin placent l'arabe en premier rang.

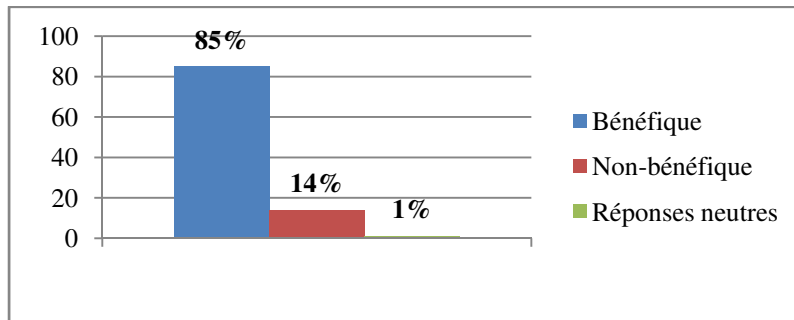
L'arabe gagne la deuxième place avec un taux de 28% relevé chez les filles et un taux de 24% relevé chez les garçons. Ils sont nombreux à mettre l'arabe en dernier rang soit 60% du groupe féminin et 70% du group masculin. 20% de l'effectif de la catégorie féminine ont placé le français en première place, contrairement aux garçons qui ne sont que 10%. Cependant, ils sont plus nombreux à mettre le français en deuxième position avec un taux de 44% chez les filles et 62% chez les garçons. Le français atteint le dernier rang avec un taux de 36% chez nos informateurs féminins et 26% chez nos informateurs masculins.

En analysant chaque graphe, nous avons pu comprendre que la majorité des enquêtés classent les langues dans l'ordre suivant : kabyle / français / arabe. Les locuteurs ont toujours tendance à placer leur langue maternelle (kabyle) parmi les premières, par rapport au prestige dont jouit cette langue. Le français est classé en deuxième position, tout en lui donnant une valeur appréciative et de prestige. L'arabe,

est placé troisième place, en la considérant qu'elle est moins importante et qu'elle constitue seulement la langue officielle et nationale du pays.

2.6. La pratique et l'usage du français est-il bénéfique ou non ?

a- Par rapport à toute la population :



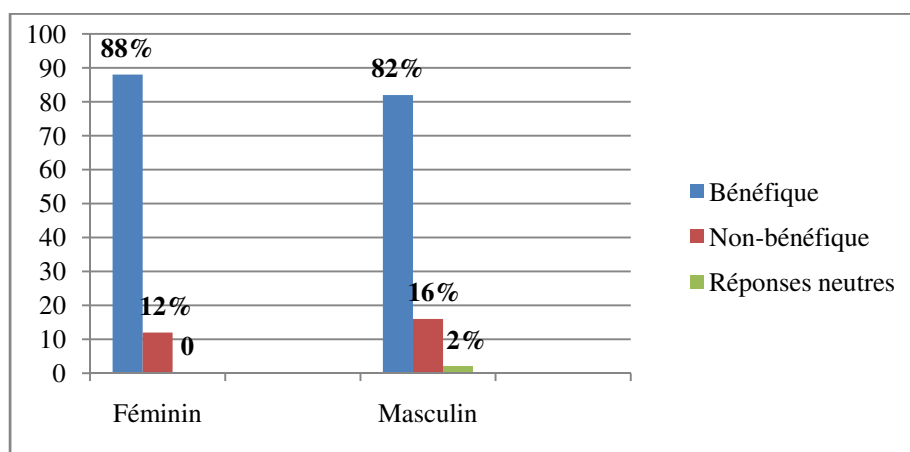
Le graphe ci-dessus, dont les données sont relevées du tableau cf. N°14 p.72, nous montre que le nombre des enquêtés qui trouvent que le la pratique et l'usage du français est bénéfique est plus élevé, avec un taux de 85%, par rapport à ceux qui la considèrent non-bénéfique avec un taux de 14%. Les 1% qui restent représentent des réponses neutres.

Les enquêtés qui ont répondu que le français est bénéfique se justifient par le fait que c'est une langue du savoir et du développement, une langue très importante et très présente dans la vie quotidienne des Algériens, et aussi une langue qui permet de s'ouvrir sur le monde et qui facilite l'accès à l'étranger. Cette considération, est reprise par plusieurs de nos enquêtés, explicitement affirmé par l'enquêtés (E13), en justifiant sa réponses en ces propos : « *le français est très bénéfique et nécessaire, parce qu'il est presque présent dans tous les domaines, il est la langue du développement, il facilite le contact et l'accès à l'étranger, et de nos jours le français est considéré comme une langue de prestige* ». Cependant, les enquêtés qui considèrent que le français n'est pas bénéfique, disent qu'il les éloigne de leur vrai identité et qu'à force de parler cette langue les gens ont tendance à délaissé leur langue maternelle, et ce pour reprendre les propos de l'enquêté (E33) qui déclare que : « *la langue n'est qu'un moyen de communication entre les populations, si le besoin est exprimé par une langue dans un domaine précis, je ne voit pas d'inconvénient mais*

une généralisation même dans la vie quotidienne est à éviter, car dans le cas contraire, nous tomberons dans le même piège de nos ancêtres qui ont remplacé le kabyle par l'arabe, ce qui a réduit notre langue maternelle à un dialecte presque isolée ».

Nous remarquons, là, que le français est favorisé par la majorité des enquêtés.

b- Selon la catégorie féminine / masculine



Le graphe ci-dessus, dont les données sont relevées du tableau cf. N°15 p.72, nous dévoile que 88% de la catégorie féminine et 82% de la catégorie masculine sont d'accord sur le fait que la pratique et l'usage du français est bénéfique, cependant, d'autres considèrent que le français n'est pas bénéfique, soit 12% de filles et 16% de garçons. 2% de nos informateurs de sexe masculin n'ont pas donné de réponses.

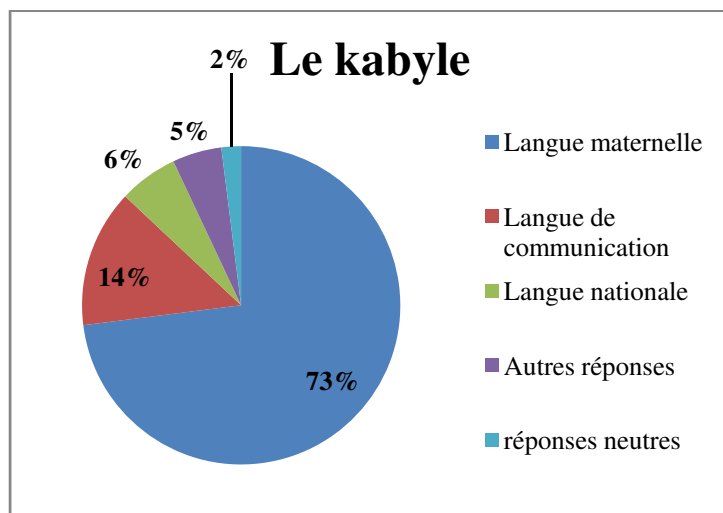
Nous remarquons, là, que les filles sont plus nombreuses que les garçons à déclarer que la pratique et l'usage du français est bénéfique.

Après avoir analysé les réponses de nos enquêtés, nous avons conclut que la majorité d'entre eux partagent la même représentation vis-à-vis du français sur le fait que sa pratique et son usage est bénéfique, et qu'il est une langue du développement et de valorisation.

2.7. Les différentes représentations des langues présentes

1- Le kabyle

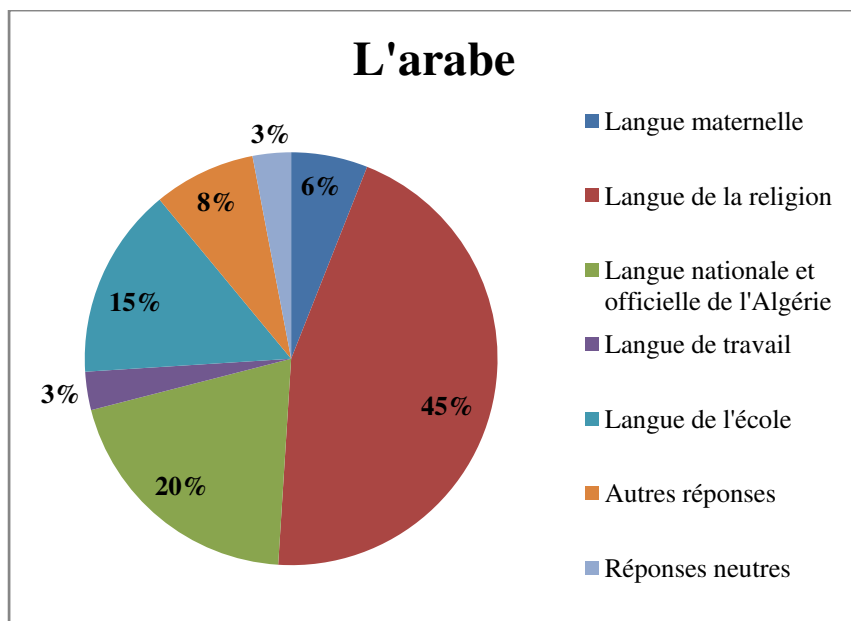
a- Par rapport à toute la population



Le graphe ci-dessous, dont les données sont relevées du tableau cf. N°16 p.72, nous montre que, la majorité de nos informateurs ont qualifié le kabyle de langue maternelle avec un indice de 73%. 14% ont déclaré qu'elle est la langue de communication. Ils ne sont que 6% à dire qu'elle est la langue nationale.

2- l'arabe

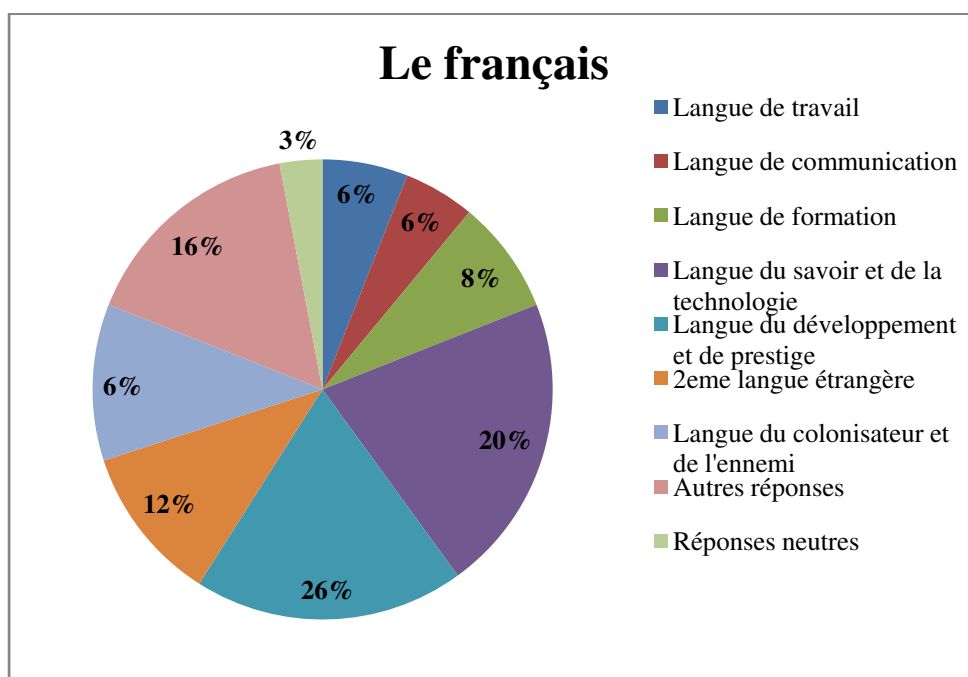
a- Par rapport à toute la population



Ce graphique, dont les données sont relevées du tableau cf. N°17 p.73, nous confirme que 45% de l'effectif des enquêtés ont qualifié l'arabe de langue de la religion. 20% des informateurs l'ont considéré comme langue nationale et officielle de l'Algérie. 15% de l'effectif ont répondu qu'elle est la langue de l'école. Seulement 3% des informateurs ont déclaré qu'elle est la langue de travail.

3- le français

a- Par apport à toute la population



Ce graphe, dont les données sont relevées du tableau cf. N°18 p.73, nous révèle qu'ils sont nombreux à qualifier le français comme langue du savoir et de la technologie avec un pourcentage de 21%, et comme langue du développement et de prestige avec taux de 19%. Un même pourcentage de 11% de l'effectif des enquêtés à avoir considéré le français comme deuxième langue étrangère et comme langue du colonisateur et de l'ennemi. Ils sont 8% des informateurs qui attestent qu'elle est la langue de formation. 5% des enquêtés déclarent qu'elle est la langue de communication et 6% d'entre eux ont dit qu'elle est la langue de travail.

Les enquêtés ont justifié leur représentations favorables vis-à-vis du kabyle, par le fait qu'elle est leur langue maternelle et qu'elle fait partie de leur identité. Quant au français les enquêtés attestent que c'est une langue nécessaire et doit être apprise puisqu'elle est la langue du savoir, de la technologie, du développement et de prestige. A ce propos **ASLAH RAHAL S. (2001)** souligne que « *La réalité linguistique actuelle permet de constater que cette langue ne semble pas avoir perdu totalement de son prestige car non seulement elle ¹est reconnue comme une chance d'ascension sociale mais elle demeure également un instrument de communication largement employé même en dehors du secteur économique* »¹. En effet, le français est une langue prestigieuse, puisque beaucoup d'Algériens l'utilisent et la comprennent.

Malgré que le français fut la langue et est un héritage du colonisateur, mais elle reste toujours présente dans la société algérienne parce qu'elle représente la réussite sociale. C'est ce qu'affirme les propos de **CAUBET D. (1998 :122)** « *le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* ».

Pour ce qui est de la langue arabe, elle reste la langue officielle de l'Algérie. Malgré tous les efforts consentis pour sa promotion et son développement, mais elle n'est pas

¹ **ASLAH RAHAL S.**, « La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? » <http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/ notes/sess610.htm# ftoref8> consulté le 14/03/2015.

pour autant jugée utile par nos enquêtés et ils n'adoptent pas des attitudes favorables vis-à-vis de cette langue. Ils reconnaissent qu'elle est uniquement la langue de la religion et la langue officielle du pays et ne voit pas en elle une langue utile qui leur servira à grand-chose.

Conclusion

D'après l'analyse des données des questionnaires, il s'est avéré que les deux langues kabyle et français sont les plus parlées et utilisées par nos enquêtés, que ce soit à la maison, ou avec leur amis ou encore dans la rue. Le kabyle parce qu'il constitue leur langue maternelle, et le français parce qu'il est apprécié et jugée comme une langue du savoir, du développement et aussi comme une langue de prestige. De ce fait, nos enquêtés ont une représentation positive vis-à-vis du kabyle et du français.

Quant à l'arabe, il est considéré par nos enquêtés uniquement comme langue de la religion et comme langue nationale et officielle du pays.

Conclusion générale

Au terme de cette étude sociolinguistique, nous avons abouti aux conclusions suivantes :

Le paysage linguistique de la région de Souk-El-Tenine, est caractérisé par la présence de plusieurs langues, et que chacune de ces langues remplit une fonction sociale différente.

L'analyse que nous avons effectuée démontre que chez nos enquêtés le kabyle est largement utilisé dans la vie de tous les jours en lui attribuant une attitude et une représentation positive, du fait qu'elle est leur langue maternelle et aussi leur identité. De là, nous pouvons dire que le kabyle possède des critères de maintien dans cette région, malgré la présence d'autres langues.

Le français semble être un héritage utile plutôt qu'un passé amer. Le français chez nos enquêtés est apprécié, valorisé et occupe une place importante dans leur vie quotidienne. Nous pouvons dire que le français fait partie du quotidien des locuteurs kabyles et il est très présent dans la société algérienne vu son usage et son utilité. A partir de ce constat, nous confirmons notre hypothèse de départ sur le fait que le français occupe une place importante dans la vie quotidienne de nos enquêtés.

Nos enquêtés n'ont pas forcément adoptés des attitudes et des représentations favorables vis-à-vis de la langue arabe ; pour eux elle est seulement la langue nationale et officielle de l'Algérie ainsi que la langue de la religion, et ils ne voient pas en elle une langue utile qui leur servira à grand-chose.

Dans notre introduction, nous avons émis l'hypothèse que le kabyle et le français seraient les langues les plus utilisées dans la région de Souk-El-Tenine, et d'après les résultats de l'analyse des données, nous ont confirmé qu'effectivement le kabyle et le français sont les langues les plus utilisées dans la région. Donc, il est important de dire que le kabyle et le français vivent en parfaite harmonie.

Dans une perspective future, nous envisagerons d'étudier l'usage des langues en Algérie dans un contexte plus large.

Bibliographie

Ouvrages

ANGERS M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah, Alger, 1997.

BOURDIEU P. (1982), cité par **QUEFFELEC A. et DERRADJI Y.** dans *le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, éditions Duculot, Bruxelles, 2002.

BOURDIEU P., *ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, FAYARD, Paris, 1982.

BRANCA-ROSOFF S. et BOYER H., *Eléments de la sociolinguistique* (2^{ème} éd.), DUNOS, paris, 1996.

CALVET L-J., *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris : Hachette, coll. plurielle, 1994.

CALVET L-J., *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, payot, Paris, 1987.

CALVET J-L., *La sociolinguistique*, PUF, Collection Que sais-je ? paris, 1993.

CASTELLOTTI V. & MOORE D., *Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*, conseil de L'Europe, Division des politiques linguistique, Strasbourg, 2002.

CHAKER S. *Manuel de linguistique berbère 1*, éd. Bouchène, Alger, 1991.

CHAKER S., *Imazighenass-a*, Bouchène, Algérie, 1990.

CHIGLIONE R. et MATHALON B., *Les enquêtes sociolinguistiques, théories et pratiques*. Armand Collin, paris, 1978.

GARMADI J., *La sociolinguistique*, paris, PUF, 1981.

LÜDY G. & PY B., 2002, p.97, cité par **H. BOYER** dans : « De l'autre côté du discours ».

TALEB IBRAHIMI KH. , *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Dar El Hikma, Alger, 1997.

Articles et revues

BELLATRACHE H., l'usage de langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire. *Synergie Algérie* n°8, 2009, p.111.

BEN JELOUN T. « la langue de feu pour la littérature maghrébine », in *Géo* n°138, Paris, Août 1990, p.89-90.

CAUBET D., « alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? », in *Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues*, n°14, décembre 1998, p.122.

CHERIGUEN F., *Politique linguistique en Algérie*. In : *Mots*, septembre 1997, p.62-63.

GUENIER N., « Représentations des notions », Moreau Marie-Louise (éd), *Sociolinguistique. Concept de base*. Mardaga, Liège, 1997, p.246-252 (conte-rendu fait par Dalila Morsly).

LAFONTAINE D., *Attitudes linguistiques*. In. Moreau Marie-Louise (coordinatrice). *Sociolinguistique : les concepts de base* , Liège : Mardaga, 1997, p.1957.

ROBILLARD D., *Planification*, in Moreau M-L., *sociolinguistique, concepts de base*, Mardaga, 1997, p.38.

TALEB IBRAHIMI KH. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, Billiez J. (dir), Lidilem, Université de Grenoble 3, 1998, P.291-298.

Thèses et mémoires

ABDELHAMID S., *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français, université de Batna*, thèse de doctorat, université de Batna, 2002.

ZABOOT T., *Un code switching algérien : le parler de tizi-ouzou*, thèse de doctorat, université de la Sorbone, 1989.

Dictionnaires

DUBOIS J. & al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris. Larousse, 1994.

Encyclopédie philosophique universelle 1990

Biblio web

ASLAH RAHAL S., « La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? »
http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm#_ftnref8 consulté
le 14/03/2015

Annexes

Questionnaire

Dans le cadre de notre travail de fin de cycle qui porte sur les attitudes et les représentations sociolinguistiques des locuteurs de Souk-El-Tenine à l'égard des langues présentes en Algérie, nous vous sollicitons à répondre respectivement aux questions suivantes :

***cochez là où les réponses sont possibles.**

1-Habitez-vous une zone :

Rurale

Urbaine

2-Etes-vous du sexe :

Masculin

Féminin

3-Dans quelle classe d'âge vous situez-vous ?

De 18 à 25 ans

De 26 à 35 ans

De 36 ans et plus

4-Etes-vous :

Marié

Célibataire

-Si marié, votre conjoint est-il d'origine ethnique :

Arabe

Berbère

Française

Autre :

-Si votre conjoint est d'origine ethnique autre que berbère, quelle est votre langue d'usage à la maison ?

.....
.....

5-Quel est votre langue maternelle :

Arabe

Kabyle

Français

Autre :

6-Avez-vous été à l'école :

Oui

Non

-Si oui, quel est votre niveau d'études ?

.....
.....

-Quelle était votre langue de formation ?

Arabe

kabyle

Français

Autre :

7-Travaillez-vous ?

Oui

Non

-Si oui, quelle est votre profession ?

.....
.....

-Quelle est votre langue de travail ?

Arabe

Kabyle

Français

Autre :

8-Quelle est la langue que vous préférez parler :

a/ A la maison :

*Pourquoi ?.....
.....
.....

b/ avec vos amis :

*Pourquoi ?.....
.....
.....

c/ Dans la rue :

*Pourquoi ?.....
.....
.....

9-Aimez-vous lire la presse ?

Oui

Non

-Si oui, dans quelle langue préférez-vous lire ?

Arabe

Kabyle

Français

Autre :

*justifiez votre réponse :

.....
.....
.....

10-Quelles sont les chaînes de télévision que vous préférez regarder ?

*Enumérez les selon votre ordre :

.....
.....
.....
.....
.....

*justifier votre réponse :

.....
.....
.....
.....
.....

11-Classez ces langues selon votre préférence : l'arabe, le français et le kabyle.

1/.....

2/.....

3/.....

12-Que pensez-vous de ces trois langues ?

a/L'arabe :.....

.....

b/Le français :.....

.....

c/Le kabyle :.....

.....

13-Selon vous, la pratique et l'usage du français est-il bénéfique ?

Oui

Non

*Justifiez votre réponse :

.....
.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration.

*Présentation des données du
questionnaire*

Présentation des données du questionnaire

Nous allons présenter les différentes réponses de nos enquêtés sous forme de symboles et de lettres qui sont les suivantes :

Le symbole (+) → Oui

Le symbole (-) → Non

Le symbole (\emptyset) → aucune réponse

La lettre (F) → La langue française

La lettre (K) → La langue kabyle

La lettre (A) → La langue arabe

Les lettres (AU) → Autre

		Les enquêtés													
Les composantes	E01	E02	E03	E04	E05	E06	E07	E08	E09	E10	E11	E12	E13	E14	E15
Résidence en ville	+	-	+	-	-	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+
Résidence en campagne	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-
Sexe féminin	-	+	+	-	+	+	+	-	+	-	-	+	+	-	-
Sexe masculin	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+
Agé de 18 à 25 ans	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-
Agé de 26 à 35 ans	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-
Agé de 36 ans et plus	+	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+
La langue maternelle	K	A	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K
Instruit	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
La langue de formation	A	A F	A F	A F	A	A	A	ϕ	A	A F	A F	A F	A F	A	A F
travail	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	-	+
La langue de travail	K F	A F	A F	A F	A F	F	A	-	A F	K F	A K F	-	A K F	-	A F
La langue parlée à la maison	A K	A	K F	K	K	K	K	K	K F	K	K	K F	K A	A	K
La langue parlée avec les amis	K F	A F	K F A	K F	K F	K	K A	K F	K F	K	K	K F	K A F	K	K
La langue parlée dans la rue	K	A F	K F	K A F	K F	K	K	K F	K F	K	K	K	K A F	K	K
La langue préférée pour la lecture	A F	A F	F	A F	F	F	A	F	F	A	A F	-	A F	F	A F
Classement des langues selon les préférences	K A F	A F K	K F A	K F A	K F A	F K A	K A F	K F A	K F A	K F A	K A F	K F A	K A F	K F A	K F A
La pratique et l'usage de la langue française est-il bénéfique ou non	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

Les composantes	Les enquêtes														
	E16	E17	E18	E19	E20	E21	E22	E23	E24	E25	E26	E27	E28	E29	E30
Résidence en ville	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-
Résidence en campagne	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	-	+	+
Sexe féminin	-	+	-	+	+	+	-	+	+	+	-	+	-	-	-
Sexe masculin	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+
Agé de 18 à 25 ans	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+
Agé de 26 à 35 ans	+	+	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	+	-
Agé de 36 ans et plus	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-
La langue maternelle	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K
Instruit	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
La langue de formation	A F	A	A F	A F	AU	A F	F	A F AU	A K F	A	F	A F	A	A F	A F
travail	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-
La langue de travail	A F	A F	A	A K F	AU	A F	K F	A K	A K F	K F	K F	-	A	F AU	-
La langue parlée à la maison	K	K	K	K	K	K F	K	K	K F A	K	K	K	K	K	K
La langue parlée avec les amis	K A F	F	K F A	K A	K A F	F K A	F	K A F	K F A	K	K	K F	K	K F	K F
La langue parlée dans la rue	K	K	K	K F	K	F K A	K F	K A F	K F A	K A F	K F	K	K	K F A	K
La langue préférée pour la lecture	A F	A	A K F	A	-	F	F	-	A F	-	F	F	A	A F	F
Classement des langues selon les préférences	K F A	K F A	φ	F K A	K A F	K F A	K F A	K A F	K A F	K F A	F K A	K F A	K F A	K F A	K F A
La pratique et l'usage de la langue française est-il bénéfique ou non	+	+	φ	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

Les composantes	Les enquêtés														
	E31	E32	E33	E34	E35	E36	E37	E38	E39	E40	E41	E42	E43	E44	E45
Résidence en ville	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+	-	+
Résidence en campagne	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-
Sexe féminin	-	-	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-	+	-
Sexe masculin	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+
Agé de 18 à 25 ans	-	+	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-
Agé de 26 à 35 ans	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	+	-
Agé de 36 ans et plus	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+
La langue maternelle	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	A	K	A	K	A
Instruit	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
La langue de formation	A F	A F	A F	AU	AU	A F	A F	F	A	A	A	A F	A	A	A
travail	-	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-	+
La langue de travail	-	-	F	A K F	AU	A K F	-	A K F	-		A	A K F	A F	-	A
La langue parlée à la maison	K	K F	K	K	K	K	K F	K	K	K	A	K F	A	K	A
La langue parlée avec les amis	K	K F	A K F	K A	K F	A K	K F	K	K	K A F	A	K A F	A F	K	A F
La langue parlée dans la rue	K	K	A K F	K A	K F	K	K F	K A F	K A	K A F	A	K A F	A F	K	A F
La langue préférée pour la lecture	F	-	A F	A	F	F	F	A F	A	-	A	F	A	A	A
Classement des langues selon les préférences	K F A	K F A	K A F	A K F	K F A	K F A	K F A	K F A	K A F	K A F	A K F	K F A	A F K	K A F	A F K
La pratique et l'usage de la langue française est-il bénéfique ou non	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-	+

Les composantes	Les enquêtés														
	E46	E47	E48	E49	E50	E51	E52	E53	E54	E55	E56	E57	E58	E59	E60
Résidence en ville	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+
Résidence en campagne	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-
Sexe féminin	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-	+	+	+	-	-
Sexe masculin	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	+
Agé de 18 à 25 ans	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-
Agé de 26 à 35 ans	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-
Agé de 36 ans et plus	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	-	+
La langue maternelle	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	A	K	K
Instruit	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+
La langue de formation	A K	A	F	A F	A F AU	A F	A F	A	A F	A F	A	A F	-	A F	A F
travail	+	-	+	+	+	-	-	-	+	+	-	+	-	-	+
La langue de travail	A	-	F	F	F K	-	-	-	F	F	-	A K F	-	-	F K
La langue parlée à la maison	K	K	K F	K F	K	K A	K	K	K F	K	K	K F	K A	K F	K F
La langue parlée avec les amis	K F	K	F	K F A	K F	K F A	K	K	K F	K F	K	K A F	K A	K F	K F A
La langue parlée dans la rue	K F	K	F	K F	K F	K F	K	K	K F	K F	K	K A F	K A	K F	K F
La langue préférée pour la lecture	-	A	F	F	F	F	-	A	F	F	-	F	-	F	F
Classement des langues selon les préférences	K A F	K A F	F K A	K F A	K F A	K A F	K F A	K A F	K F A	K F A	K A F	F K A	A K F	K F A	F K A
La pratique et l'usage de la langue française est-il bénéfique ou non	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	-	+	-	+	+

Les composantes	Les enquêtés															
	E61	E62	E63	E64	E65	E66	E67	E68	E69	E70	E71	E72	E73	E74	E75	
Résidence en ville	-	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	
Résidence en campagne	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	
Sexe féminin	-	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+	-	+	+	+	
Sexe masculin	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	
Agé de 18 à 25 ans	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	+	-	-	
Agé de 26 à 35 ans	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	
Agé de 36 ans et plus	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	
La langue maternelle	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	
Instruit	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	
La langue de formation	A F	F	A F	A F AU	A F	A F	A F	A	A F	A F	A F	A F	A F	A	A	-
travail	+	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	
La langue de travail	A F	F	-	F AU	-	F A	-	K A	-	-	-	K F	-	-	-	
La langue parlée à la maison	K A	K F	K	K	K	K	K	K	K F	K F	K F	K F	K	K	K	
La langue parlée avec les amis	K A	K A F	K F	K F	K F A	K F A	K	K	K F A	K F A	K F A	K F	K	K	K	
La langue parlée dans la rue	K A	K F	K	K F	K F	K	K	K	K F	K F A	K F	K F	K	K	K	
La langue préférée pour la lecture	A	F	F	F	F A	F	A	A	A F	F	F	F	F	A	-	-
Classement des langues selon les préférences	A K F	F K A	K F A	K F A	K F A	K F A	K A F	K A F	F K A	F K A	K F A	K F A	K A F	K F A	K A F	
La pratique et l'usage de la langue française est-il bénéfique ou non	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	

Les composantes	Les enquêtés														
	E76	E77	E78	E79	E80	E81	E82	E83	E84	E85	E86	E87	E88	E89	E90
Résidence en ville	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+
Résidence en campagne	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	-
Sexe féminin	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+
Sexe masculin	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-
Agé de 18 à 25 ans	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
Agé de 26 à 35 ans	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-
Agé de 36 ans et plus	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	+	+
La langue maternelle	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K
Instruit	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+
La langue de formation	A F	A F AU	A F AU	A F AU	A F	A F	F	-	A	A	A F	A F	A F	-	F
travail	-	-	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
La langue de travail	-	-	F AU	-	-	K F A	F	K	K	K	F	K A	K A F	F	F
La langue parlée à la maison	K F	K F	K F	K F	K	K	K F	K	K	K	K F	K	K	K	K F
La langue parlée avec les amis	K F A	K F A	K F A	K F A	K F	K F	K F	K	K	K A	K F A	K F A	K	K	K F
La langue parlée dans la rue	K F	K F	K F	K F	K F	K F	K F	K	K	K	K F	K F	K	K	K F
La langue préférée pour la lecture	F	F	F	F	A F	F	F	-	-	A	F	F	-	-	F
Classement des langues selon les préférences	F K A	F K A	K F A	F K A	K F A	K F A	F K A	K A F	K F A	K A F	K F A	K F A	K F A	K F A	F K A
La pratique et l'usage de la langue française est-il bénéfique ou non	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+

	Les enquêtés									
Les composantes	E91	E92	E93	E94	E95	E96	E97	E98	E99	E100
Résidence en ville	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Résidence en campagne	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Sexe féminin	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-
Sexe masculin	-	-	+	-	-	+	-	+	+	+
Agé de 18 à 25 ans	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-
Agé de 26 à 35 ans	+	-	+	+	+	-	-	+	+	-
Agé de 36 ans et plus	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+
La langue maternelle	K	K	K	A	K	K	K	K	K	K
Instruit	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+
La langue de formation travail	A	A F	A F	A F	-	A F	-	A F	A	A
La langue de travail	-	K F	K F	A K	-	-	-	K	K	K
La langue parlée à la maison	K	K	K	A K	K	K F	K	K	K	K
La langue parlée avec les amis	K	K F A	K F	A K	K	K F A	K	K	K	K
La langue parlée dans la rue	K	K	K F	A K	K	K F	K	K	K	K
La langue préférée pour la lecture	A	F	A F	A	-	A F	-	-	-	-
Classement des langues selon les préférences	K A F	K F A	K F A	A K F	K A F	K F A	K A F	K F A	K A F	K A F
La pratique et l'usage de la langue française est-il bénéfique ou non	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+

Tableaux

1- Taux de langues parlées à la maison :

	Langues	Nombre	Pourcentage
Monolingue	Kabyle	62	62%
	Arabe	05	05%
	Français	00	00%
Alternance	K. + A.	06	06%
Bilingue	K. + F.	26	26%
Trilingue	K. + A. + F.	01	01%

Tableaux N° 01

a- Chez la catégorie féminine :

	Langues	Nombre	pourcentage	Pourcentage par apport à toute la population
Monolingue	Kabyle	26	52%	26%
	Arabe	02	04%	02%
	Français	00	00%	00%
Alternance	K. + A.	04	08%	04%
Bilingue	K. + F.	17	34%	17%
Trilingue	K. + A. + F.	01	02%	01%

Tableaux N° 02

b- Chez la catégorie masculine :

	Langues	Nombre	Pourcentage	Pourcentage pour toute la population
Monolingue	Kabyle	36	72%	36%
	Arabe	03	06%	03%
	Français	00	00%	00%
Alternance	K. + A.	02	04%	02%
Bilingue	K. + F.	09	18%	09%
Trilingue	K. + A. + F.	00	00%	00%

Tableaux N° 03

2- Taux de langues parlées avec les amis :

	Langues	Nombre	Pourcentage
Monolingue	Kabyle	31	31%
	Arabe	01	01%
	Français	03	03%
Alternance	K. + A.	08	08%
Bilingue	K. + F.	25	25%
Trilingue	A. + F.	03	03%
	K. + A. + F.	29	29%

Tableaux N°04

a- Chez la catégorie féminine :

	Langues	Nombre	Pourcentage	Pourcentage par apport à toute la population
Monolingue	Kabyle	13	26%	13%
	Arabe	01	02%	01%
	Français	01	02%	01%
Alternance	K. + A.	05	10%	05%
Bilingue	K. + F.	10	20%	10%
Trilingue	A. + F.	01	02%	01%
	K. + A. + F.	19	38%	19%

Tableaux N°05

c- Chez la catégorie masculine :

	Langues	Nombre	Pourcentage	Pourcentage par apport à toute la population
Monolingue	Kabyle	18	36%	18%
	Arabe	00	00%	00%
	Français	02	04%	02%
Alternance	K. + A.	03	06%	03%
Bilingue	K. + F.	15	30%	15%
Trilingue	A. + F.	02	04%	02%
	K. + A. + F.	10	20%	10%

Tableaux N°06

3- Taux de langues parlées dans la rue :

	Langues	Nombre	Pourcentage
Monolingue	Kabyle	42	42%
	Arabe	01	01%
	Français	01	01%
Alternance	K. + A.	05	05%
Bilingue	K. + F.	35	35%
Trilingue	A. + F.	03	03%
	K. + A. + F.	13	13%

Tableaux N°07

a- Chez la catégorie féminine :

	Langue	Nombre	Pourcentage	Pourcentage par apport à toute la population
Monolingue	Kabyle	18	36%	18%
	Arabe	01	02%	01%
	Français	00	00%	00%
Alternance	K. + A.	03	06%	03%
Bilingue	K. + F.	17	34%	17%
Trilingue	A. + F.	01	02%	01%
	K. + A. + F.	10	20%	10%

Tableaux N° 08

b- Chez la catégorie masculine :

	Langue	Nombre	Pourcentage	Pourcentage par apport à toute la population
Monolingue	Kabyle	24	48%	24%
	Arabe	00	00%	00%
	Français	01	02%	01%
Alternance	K. + A.	02	04%	02%
Bilingue	K. + F.	18	36%	18%
Trilingue	A. + F.	02	04%	02%
	K. + A. + F.	03	06%	03%

Tableaux N° 09

4- Les langues préférées pour la lecture :

Langues	Nombre	Pourcentage
Kabyle	00	00%
Arabe	20	20%
Français	42	42%
A. + F.	16	16%
A. + K. + F.	01	01%
Ceux qui ne lisent pas	21	21%
TOTAL	100	100%

Tableaux N°10

a- Selon la catégorie Féminine / Masculine :

Langues	Féminin		Masculin	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Kabyle	00	00%	00	00%
Arabe	10	20%	10	20%
Français	23	46%	19	38%
A. + F.	05	10%	11	22%
A. + K. + F.	00	00%	01	02%
Ceux qui ne lisent pas	12	24%	09	18%
TOTAL	50	100%	50	100%

Tableaux N° 11

5- Les langues et leurs classements :

a- Par rapport à toute la population :

Langues	Rang 1	Rang 2	Rang 3
Kabyle	77%	19%	03%
Arabe	08%	28%	63%
Français	14%	52%	33%
Réponses neutres	01%	01%	01%
TOTAL	100%	100%	100%

Tableaux N°12

b- Selon la catégorie féminine / masculine :

Langues	Féminin			Masculin		
	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 1	Rang 2	Rang 3
Kabyle	68%	28%	04%	84%	12%	02%
Arabe	12%	28%	60%	04%	24%	70%
Français	20%	44%	36%	10%	62%	26%
Réponses neutres	00%	00%	00%	02%	02%	02%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableaux N° 13

6- La pratique et l'usage du français est-il bénéfique ou non :

	Nombre	Pourcentage
Bénéfique	85	85%
Non-bénéfique	14	14%
Réponses neutres	01	01%
TOTAL	100	100%

Tableaux N° 14

a- Selon la catégorie féminine / masculine :

	Féminin		Masculin	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Bénéfique	44	88%	41	82%
Non-bénéfique	06	12%	08	16%
Réponses neutres	00	00%	01	02%
TOTAL	50	100%	50	100%

Tableaux N° 15

7- Les différentes représentations des langues présentes :

1- Le Kabyle :

Kabyle	Langue maternelle	Langue de communication	Langue nationale	Autres réponses	Réponses neutres
	73%	14%	06%	05%	02%

Tableaux N° 16

2- L'Arabe :

Arabe	Langue maternelle	Langue de la religion	Langue nationale et officielle de l'Algérie	Langue de travail	Langue de l'école	Autres réponses	Réponses neutre
	06%	45%	20%	03%	15%	08%	03%

Tableaux N° 17

3- le Français

Français	langue de travail	Langue de communication	Langue de formation	Langue du savoir et de la technologie	Langue du développement et du prestige	2 ^{ème} langue étrangère	Langue du colonisateur et de l'ennemi	Autres réponses	Réponses neutre
	06%	05%	08%	21%	19%	11%	11%	16%	03%

Tableaux N° 18

Table des matières

Introduction générale	05
1. Présentation du sujet de recherche.....	06
2. Problématique.....	07
3. Hypothèse	07
4. Motivations et objectifs.....	07
5. Corpus et méthodologie.....	08
CHAPITRE01 : PRESENTATION DE LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE DE L'ALGERIE ET DEFINITION DE QUELQUES CONCEPTS SOCIOLINGUISTIQUES	09
1. La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	10
1.1. La langue berbère.....	11
1.2. La langue arabe	13
1.2.1. L'arabe classique	13
1.2.2. L'arabe dialectal (algérien).....	14
1.3. La langue française	14
1.3.1. La langue française en Algérie, statut et place	15
2. Définition de quelques concepts sociolinguistiques	17
2.1. Contacts de langues.....	17
2.1.1. Bilinguisme / Plurilinguisme	18
2.1.2. Alternance codique	19
3. les représentations et attitudes sociolinguistique	19
3.1. Attitudes et représentations.....	20
3.1.1. Attitudes et représentations linguistiques	20
3.2. Comparaison attitude / représentation	22
3.3. Planification linguistique / politique linguistique.....	22
3.3.1. Le rôle de l'attitude dans la planification linguistique	23

Conclusion	24
CHAPITRE 02 : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES ET ANAL DES DONNEES	
1. Concepts d'ordre méthodologique	
1.1. La méthode de recueil de données	27
1.1.1. L'enquête	27
1.1.2. Notre enquête	28
1.2. Notre échantillon.....	28
1.3. Le choix de l'outil d'investigation (questionnaire)	28
1.4. Principes d'analyse et comparabilité des données	29
1.4.1. La démarche quantitative	30
1.5. L'élaboration du questionnaire	30
2. Analyse des données	31
2.1. Les langues parlées à la maison	31
2.2. Les langues parlées avec les amis	32
2.3. Les langues parlées dans la rue	34
2.4. Les langues préférées pour la lecture.....	36
2.5. Les langues et leurs classements.....	38
2.6. La pratique et l'usage du français est-il bénéfique ou non	40
2.7. Les différentes représentations des langues présentes.....	42
Conclusion	44
Conclusion générale	46
Bibliographie.....	48
Annexes.....	52

Résumé

L'Algérie, est un pays plurilingue, se caractérisant par la coexistence de plusieurs langues. On y trouve notamment, l'arabe classique / l'arabe algérien, le berbère avec toutes ces variétés et le français, une langue dite étrangère mais omniprésente dans la société algérienne. Notre contribution vise l'analyse des représentations de ces différentes langues présentes en Algérie, dans l'environnement des locuteurs de Souk-El-Tenine. Par ailleurs, il nous a semblé important de savoir comment ces locuteurs se représentent chacune des langues citées précédemment, et qu'elles sont les langues les plus utilisées par ces locuteurs ? En nous basant sur une enquête par questionnaire, notre recherche a pu révéler les résultats suivants : nos enquêtés adoptent une attitude et une représentation positive vis-à-vis du kabyle et du français. Notre étude a montré, en outre, que le kabyle et le français sont des langues très présentes dans la vie quotidiennes de nos enquêtés et elles sont les plus utilisées par ces derniers.

Cette question est ouverte pour ceux qui veulent approfondir la recherche sur les représentations et les attitudes des locuteurs de Souk-El-Tenine à l'égard des langues présentes en Algérie. Pour des contraintes de temps, nous avons restreint notre travail à l'analyse des données du questionnaire, et il serait intéressant, dans de nouvelles recherches d'envisager une analyse plus approfondie à partir d'autres entretiens.